

JACQUES BARAUD

RÉVISION DU GENRE *HOMALOPLIA* STEPHENS*(Coleoptera Scarabaeidae) (*)*

S O M M A I R E

1 Nomenclature	Page 393
Caractères génériques et subgénériques	» 394
Nomenclature des espèces	» 395
Problème des types	» 396
Espèces invalidées	» 396
2 Morphologie - Morphologie externe	» 398
Organe copulateur ♂	» 400
3 Description des espèces	» 402
4 Tableau des espèces	» 435
5 Répartition - Conclusion	» 441
6 Catalogue des espèces	» 443
Bibliographie	» 445
Figures des organes copulateurs	» 446

I. - Nomenclature

Le genre *Homaloplia* a été décrit en 1830 par STEPHENS (1).

Comme pour la plupart des genres anciennement décrits, divers auteurs y ont inclus des espèces appartenant à des genres voisins mais bien différents; à l'inverse, l'espèce-type *H. ruricola* F. a été successivement rangée parmi les *Melolontha* F., *Omaloplia* Schoenh., *Serica* Mac Leay, *Brachyphylla* Muls.

Le terme même d'*Homaloplia* a été diversement interprété par les auteurs; si KÜSTER (2) l'utilise dans le sens où nous l'entendons aujourd'hui, par contre BLANCHARD (3) l'attribue à nos

(*) Nous adressons nos plus vifs remerciements au Professeur Cesare Conci, Directeur du *Museo Civico di Storia Naturale di Milano*, pour avoir bien voulu accueillir notre travail dans le Périodique de son Museum, et aussi pour le prêt de ses collections, si riches, qui nous ont permis de mener à bien cette révision.

actuels *Maladera* et conserve *Brachyphylla* pour désigner *ruricola* F.

La question est donc des plus embrouillées et il nous paraît vain de la développer davantage ici. Nous rappellerons seulement la définition du genre *Homalopia* telle qu'elle est admise aujourd'hui.

1. Caractères génériques et subgénériques:

Les *Homalopia* se rangent parmi les *Sericinae* et plus précisément dans la tribu des *Sericini* pour laquelle nous avons récemment publié un tableau des genres (4).

Les caractères distinctifs des *Homalopia* sont: ongles simples, non membraneux au bord interne; antennes ♂ et ♀ de 9 articles dont 3 à la massue; base du pronotum entièrement rebordée; tibias antérieurs bidentés au bord externe, la dent apicale normale, non exagérément allongée, formant un angle avec l'axe du tibia. Apex élytral avec une fine membrane.

Ces caractères sont ceux que REITTER a repris en 1902 (5) dans sa révision du genre, la dernière qui ait été entreprise.

Cet auteur répartit les espèces en deux groupes caractérisés par la présence ou l'absence d'une carène fine, saillante, parallèle à l'épipleure, s'étendant sur tout le côté de l'élytre depuis l'angle huméral jusqu'à l'angle apical externe.

L'étude des genitalia nous a montré que ces deux groupes ont en réalité valeur de sous-genre; toutes les espèces du premier groupe possédant la carène présentent un organe copulateur ♂ du même type, très particulier; l'étui pénien est fortement arqué et en même temps fortement déversé à droite; sa section distale est circulaire; les styles sont très différents l'un de l'autre et formés chacun de deux branches aussi fortement dissymétriques entre elles.

Nous pensons devoir comprendre dans ce 1er. groupe 4 espèces un peu aberrantes. La 1ère, *H. diabolica* Reitt. a été rangée par l'auteur lui-même dans son 1er. groupe, mais la carène épipleurale est rarement entière; le plus souvent elle se perd dans la strie et devient invisible sauf sous le calus huméral. La 2ème, *H. erythrop-tera* Friv. a été rangée par REITTER dans le 2° groupe; en fait cette espèce présente une carène très nette mais courte, sous le calus huméral. Il en est de même pour la 3° espèce, *H. depilis* Müll.,

décrite postérieurement au travail de Reitter. La 4ème. espèce, *H. corpulenta* Sahlberg possède une carène entière; cette espèce aptère, à élytres soudés, très globuleuse, est la plus aberrante de tout le groupe mais nous verrons qu'elle s'y rattache très naturellement.

La présence de carène plus ou moins longue rattache donc ces 4 espèces au 1er. groupe; certes leurs genitalia sont aberrants mais ils le sont encore bien davantage par rapport à ceux du 2° groupe. Il nous paraît hors de question de créer un 3° groupe qui morcellerait par trop un genre aussi homogène.

Les espèces du deuxième groupe, ne présentant pas de carène élytrale, ont un type d'organe copulateur ♂ qui, s'il est assez constant au sein du groupe, est totalement différent de celui du 1er. groupe: beaucoup moins arqué, nettement moins déversé à droite, sa section distale est en ellipse très aplatie, les styles sont aussi dissymétriques mais d'un type très particulier. De plus la face ventrale est fort peu sclérifiée.

Nous proposons de conserver le terme *Homaloplia* s. str. pour désigner les espèces du premier groupe, auquel appartient la génotype *H. ruricola* Fabricius, 1775 (6). Quant aux espèces du 2° groupe, sans carène élytrale, nous proposons de les ranger dans le sous-genre *Acarina* nov. avec pour espèce-type *spiraeeae* Pallas.

2. Nomenclature des espèces.

Le catalogue WINKLER (8) rapporte 20 espèces et de nombreuses synonymies et variétés. A notre connaissance, seulement 2 espèces, *H. kiritshenkoi* Medv. et *H. arnoldii* Medv. ont été décrites postérieurement (22).

La détermination des diverses espèces est actuellement des plus aléatoires pour plusieurs raisons.

Tout d'abord la dernière révision du genre est celle de REITTER (5) que nous avons déjà évoquée; elle date du début du siècle et ne comprend que 12 des espèces citées dans le catalogue WINKLER.

Ensuite, plusieurs auteurs ont cru bon de redécrire certaines espèces sur des exemplaires mal déterminés, définissant ainsi sous un même nom deux espèces totalement différentes; c'est le cas de *H. ruricola* F. qui a été rapporté par KÜSTER (2) comme un insecte

à élytres pileux, suivi par REITTER (5), ABEILLE DE PERRIN (10), CHOBOUT (11), MEDVEDEV (22).

A l'inverse, divers auteurs ont décrit des espèces déjà établies, créant ainsi de nombreuses synonymies; c'est là un fait banal en entomologie mais qui complique beaucoup les choses. Nous nous trouvons donc à la fois devant plusieurs noms pour une même espèce et devant un même nom pour plusieurs espèces.

Enfin le genre *Homalopia* est, il faut le dire, un genre difficile, les espèces étant très voisines les unes des autres. Nous avons pensé que l'étude des genitalia devrait permettre de séparer aisément ces espèces, et en effet les organes copulateurs sont étrangement complexes et différenciés.

Nous avons alors constaté que des formes extérieurement peu différentes correspondaient en réalité à des espèces nouvelles.

Ce sont toutes ces difficultés qui nous ont incité à entreprendre la révision du genre.

3. *Problème des types.*

Nous nous sommes donc trouvé devant un grand nombre de formes différentes et il fallait évidemment commencer par identifier les diverses espèces précédemment décrites. Parfois les descriptions originales ne laissent aucune ambiguïté.

Chaque fois que cela a été possible nous avons bien sûr demandé communication des types et dans ces conditions l'identification ne fit aucune difficulté. Il arrive hélas parfois que les types n'existent plus. Nous avons alors désigné un néotype en nous conformant aux règles en vigueur (18): l'exemplaire choisi répond au plus près possible à la description originale; il provient de la région désignée dans cette description et nous l'avons déposé dans la collection d'un Musée.

4. *Espèces invalidées.*

Plusieurs noms d'espèces du catalogue WINKLER ont dû être invalidées pour des raisons diverses; nous ne reviendrons pas sur les formes déjà mises en synonymie dans cet ouvrage, en ayant seulement vérifié le bien fondé de ces relégations.

- a) *H. mutilata* Fairmaire (*Ann. Soc. Entom. Belgique*, 1892, 36: 147).

Nous montrerons que cette forme est synonyme de *minuta* Brenske (1887) (voir à cette espèce).

Il est probable que FAIRMAIRE n'a pas connu à temps la description de BRENSKE, antérieure de 5 ans; d'ailleurs dans le même article il redécrit également, sous le nom d'*ursina*, le *diabolica* de REITTER paru à la même page que le *minuta* de BRENSKE!

- b) *H. substriata* Küster

Dans une étude antérieure (9) nous avons montré que cette espèce appartient à un tout autre genre (*Neomaladera* Bar.). Le genre *Homaloplia* n'est donc pas représenté en Afrique du Nord.

- c) *H. fritschi* Reitter (*Wiener Entom. Zeitung*, 1905, 24: 201).

Reitter termine sa description en disant: « voisine de *marginata*, mais pilosité plus jaune, pattes et élytres rouge-brun clair. Peut-être n'est-ce qu'une race. Bosnie: Ljubinja (E. Fritsch) ».

Nous avons vu l'holotype de cette espèce, grâce à l'obligeance du Museum de Budapest qui conserve la collection Reitter. Il s'agit malheureusement d'une ♀ mais cet exemplaire nous a semblé être une variété claire de *marginata* Fuessly, dont il n'y a même pas lieu de faire une race spéciale.

- d) *H. pruinosa* Küster (*Die Käfer Europa's*, 1849, 18: 42).

Tous les auteurs sont d'accord pour considérer que *pruinosa* est synonyme de *marginata* Fuessly. Les types de ces deux espèces n'existant plus, nous avons décrit un néotype de *marginata* (= *pruinosa* Küst.) en explicitant expressément cette synonymie.

- e) *H. hirta* Gebler (*Ledebour's Reise*, 1830, II, p. 109).

Le type de cette espèce a disparu. La description de GEBLER est très insuffisante pour qu'il soit possible de reconnaître cette espèce, citée de Sibérie occidentale.

GEBLER lui-même (21) la compare à *spiraeae* Pall.:

« Confondu à tort avec *spiraeae*; s'en distingue par la plus grande convexité des élytres qui sont plus clairs et n'ont ni la suture ni les côtés noirs, par la pilosité plus forte et la ponctuation plus dense ».

Nous avons trouvé, dans plusieurs collections, des individus étiquetés « *hirta* », répondant effectivement à la description de

GEBLER et provenant de diverses localité de Sibérie occidentale. L'étude des genitalia nous a convaincu que cette espèce est bien synonyme de *spiraeae* Pall.

Dans les collections du Museum de Paris il existe un exemplaire étiqueté « *hirta* Type, Carniole » et portant un 2^o label « *Sarepta* ». Outre que ces 2 localités sont bien éloignées pour un même insecte, aucune des 2 ne correspond à la localisation typique (Sibérie occidentale). Cet exemplaire n'a donc aucune valeur scientifique et ne saurait être, surtout, le type de *H. hirta*.

f) *H. sieversi* Reitter (*Wiener Entom. Zeitung*, 1897, 16: 124).

L'holotype nous a été obligeamment communiqué par le Museum de Budapest. Nous n'avons trouvé aucune différence significative avec *H. spiraeae* (à part bien sûr la coloration foncée, exceptionnelle pour cette espèce) ni dans les caractères externes ni dans la forme des genitalia. Le terme de *sieversi* pourra être conservé pour désigner les exemplaires mélanisants de *H. spiraeae* Pall.

g) *H. elongata* Reitter (*Wiener Entom. Zeitung*, 1887, 6: 138).

Cette espèce n'était connue que par le Monotype de Reitter, exemplaire femelle en fort mauvais état, quand notre collègue J. L. Nicolas a capturé 4 exemplaires ♂ de cette espèce à Karkalou (Péloponèse) non loin des Monts Taygetos d'où provient le type de Reitter. Dans une note avec J. L. NICOLAS (23) nous avons montré que cette espèce appartient à un genre nouveau *Hellaserica*, essentiellement caractérisé par la longueur de la massue antennaire ♂, comparable à celle de *Serica brunnea*, et par l'absence de membrane à l'apex élytral.

II. - Morphologie

Morphologie externe.

Les *Homaloplia* sont de petits insectes globuleux, dont la taille, comprise entre 5 et 10 mm, est peu variable au sein d'une même espèce.

La tête, le pronotum, le scutellum, le pygidium et la face ventrale sont noirs, plus ou moins brillants, parfois mats, avec assez souvent un aspect satiné ou franchement irisé au moins sur le pronotum; seul *H. lonae* Schatzm. a la tête et le pronotum bruns, à peine plus foncés que les élytres. Ceux-ci sont en général brun-jaune ou brun-rouge clair avec fréquemment une irisation ou une

moirure; parfois mats; souvent la suture et la marge sont obscurcies ou noires, le disque gardant seul sa couleur foncière. Certaines espèces ont les élytres entièrement noirs, mais il est fréquent également que des espèces à élytres clairs présentent des aberrations noires; sauf lorsque ces aberrations sont désignées par un nom consacré par l'usage, nous proposerons de les appeler « *atrata* », quelle que soit l'espèce en cause; il nous paraît inutile d'encombrer la nomenclature de noms différents et nombreux pour désigner en somme un même phénomène de mélanisme. Les pattes et appendices ont une couleur variable selon les espèces, allant du noir au brun plus ou moins clair.

La pilosité est très variable et nous verrons que ce caractère est très utile du point de vue de la systématique quant à la forme, la densité, la longueur des poils. La couleur au contraire n'a nulle valeur systématique quoi qu'en pensent certains auteurs; nous en verrons de nombreux exemples mais nous citerons ici le cas de *H. hericius* Chob., décrit avec une pubescence élytrale noire; or nous avons personnellement récolté dans les Alpes-Maritimes de nombreux exemplaires de cette espèce présentant soit des poils noirs, soit des poils brun clair, et cela pour les deux sexes.

La tête présente en général peu de différences d'une espèce à l'autre. Le clypeus est rétréci en avant, trapézoïdal, les marges relevées, surtout la marge antérieure; les joues sont saillantes; la suture clypeo-frontale en général nette. Ponctuation forte, inégale, souvent confluyente en rides. L'antenne est formée de 9 articles; le premier fort dilaté en massue, le deuxième globuleux, les 3° et 4° allongés, déliés, les 5° et 6° comprimés en forme de disque; la massue comprend les 3 derniers, peu différents entre eux. Cette massue est toujours petite, en forme de bouton, égale dans les deux sexes (il est très rare que la massue du ♂ soit plus longue que celle de la ♀, alors que c'est la règle chez de nombreux *Sericinae*).

Le pronotum est entièrement rebordé aussi bien latéralement que sur ses marges antérieures et postérieures. Sa forme est assez variable d'une espèce à une autre mais est aussi sujette à certaines variations au sein d'une même espèce. La ponctuation présente parfois un intérêt systématique; elle est le plus souvent formée de points gros et fins mélangés, assez denses.

Le scutellum est petit, triangulaire, ponctué ou lisse, pileux ou glabre.

Les élytres présentent des caractères intéressants pour la

systematique. Certaines espèces possèdent une carène fine, sail-lante, qui court souvent tout le long de l'épipleure depuis l'angle huméral jusqu'à l'angle apical externe (sg. *Homalopia* s. str.); d'autres espèces (nov. sg. *Acarina*) n'ont pas cette carène. Le bord de l'élytre est tantôt rectiligne, tantôt sinué plus ou moins for-tement, garni d'une rangée de poils épais, en général courts, spini-formes, bien différents des poils fins qui composent le reste de la pilosité élytrale; parfois ces poils spiniformes se retrouvent sur le premier interstrie et même sur le disque de l'élytre et ont une grande importance taxonomique. Seule la première strie est tou-jours nettement indiquée, les autres sont souvent faibles et mar-quées par une condensation de la ponctuation. Les interstries sont plans ou légèrement convexes. Ponctuation le plus souvent peu dense, assez fine, simple ou légèrement râpeuse.

Le pygidium est assez variable de forme; tantôt mat, tantôt brillant, à ponctuation souvent très dense, chagrinée, râpeuse, ou au contraire très fine, éparse.

Les pattes et la face ventrale ne présentent que rarement un caractère intéressant du point de vue de la systématique.

Caractères sexuels secondaires.

Le dimorphisme sexuel est extrêmement discret; le ♂ ne pré-sente pas, comme chez beaucoup de Sericinae, soit une dilatation des ongles des tarsi antérieurs, soit un allongement de la massue antennaire (ce dernier caractère ne se retrouve qu'exceptionnelle-ment et d'une manière très atténuée). Les ♀ présentent souvent un pygidium plus transverse que les ♂. Ceux-ci se reconnaissent prin-cipalement à la forme du dernier sternite, raccourci, à bords anté-rieur et postérieur parallèles. La coloration des poils indiquée par certains auteurs n'a aucune valeur ici.

Organe copulateur ♂.

La forme extrêmement diversifiée de l'organe copulateur ♂ nous a permis de séparer les *Homalopia* en deux sous-genres se superposant à la séparation précédemment basée sur les caractères externes. Dans les deux cas, on remarque une profonde asymétrie générale, avec déversement à droite (*). Les deux styles latéraux sont très différents l'un de l'autre et formés chacun de deux bran-

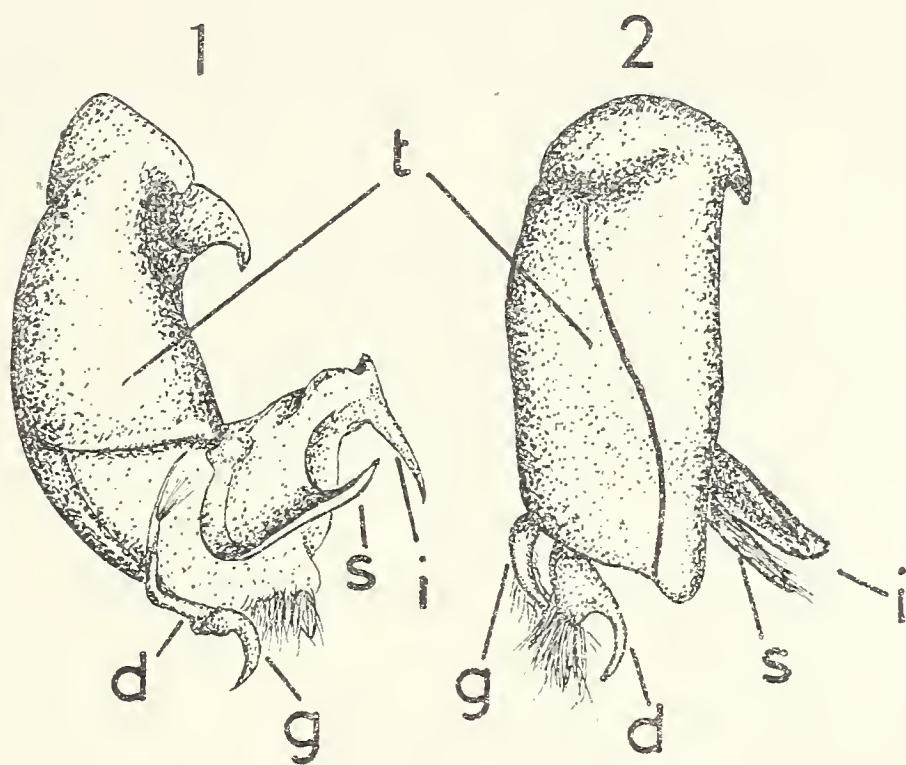
(*) Il s'agit de la droite de l'insecte, ce qui suppose que l'organe copu-lateur est examiné en place et par l'apex.

ches extrêmement dissemblables. Il nous paraît commode de rappeler une terminologie qui évitera pour chaque espèce de longues périphrases.

1 - Sg. *Homalopia* s. str.

A l'exception de *H. diabolica* Reitter, *erythroptera* Friv. et *corpulenta* Sahlb., tous les autres *Homalopia* ont un organe copulateur d'un même type (figure 1).

Le « tambour » est court, globuleux et présente une section apicale à peu près circulaire. Il présente un déversement dextre



Organes copulateurs ♂

Fig. 1: *Homalopia* (*Homalopia*) *ruricola* F. - Fig. 2: *Homalopia* (*Acarina*) *spiraeae* Pall. -

(t) tambour; (d) lobe droit et (g) lobe gauche du style gauche; (s) lobe supérieur et (i) lobe inférieur du style droit.

très marqué, de sorte que l'échancrure apicale normalement en position dorsale se trouve reportée sur le flanc droit. Il en résulte que le « style latéral » droit passe en position inférieure (ventrale) et que le « style latéral » gauche passe en position supérieure ou dorsale. Chaque style est composé de deux apophyses ou lobes dont la forme est extrêmement variable d'une espèce à une autre mais par contre remarquablement constante au sein d'une même espèce.

Pour le style droit (ventral) nous distinguerons le lobe inférieur et le lobe supérieur qui sont développés dans deux plans perpendiculaires.

Pour le style gauche (dorsal) nous parlerons plus commodément de lobe droit et lobe gauche.

Chez *H. diabolica* Reitt. et *H. erythroptera* Friv., la forme générale est très différente (figures 23 et 26) mais on retrouve les mêmes pièces que précédemment.

Chez *H. corpulenta* Sahlb., les deux lobes du style droit sont soudés.

2 - Sg. *Acarina* nov.

Le tambour est moins globuleux, aplati dorso-ventralement, sa section à l'apex en ellipse très écrasée. Le déversement à droite est moins sensible et l'échancrure reste dorsale. Le style droit passe en position ventrale côté droit, le style gauche en position dorsale côté gauche.

III. - Description des espèces

1. *H. ruricola* Fabricius: *Syst. Ent.*, 1775, p. 38.

marginata Geoffr. (nec Fuessly): *Ent. Paris*, 1785, p. 9.

alternata sensu Ab. (nec Küst.): *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1895, p. CCVIII.

nigromarginata Herbst: *Arch.*, IV, p. 155.

ab. *humeralis* F.: *Syst. Ent.*, 1775, p. 40.

ab. *immarginata* Muls.: *Col. France, Lamell.*, 1842, p. 465.

ab. *disca* Muls.: idem.

ab. *obscura* Muls.: idem.

ab. *atrata* Geoffr.: *Ent. Paris*, 1785, p. 11.

= *alternata* ab. *intermedia* Ab. (op. cit.).

Taille 6-7 mm. Tête noire, brillante. Clypeus rétréci en avant, trapézoïdal, les angles antérieurs largement arrondis, la marge antérieure fortement retroussée, à peu près droite, le disque nettement bombé. Suture clypeofrontale fine mais bien nette, en V à pointe dirigée vers l'arrière. Juges saillantes, formant un angle obtus avec les côtés du clypeus. Ponctuation dense, serrée, formée de points fins simples, mêlés de très gros points peu profonds et portant chacun un cil dressé, court, brun ou noir. Antennes et palpes brun plus ou moins foncé.

Pronotum noir, luisant, parfois faiblement irisé. Peu transverse, puisque le rapport longueur/largeur est d'environ 6/10. Très convexe dans le sens de la largeur mais aussi dans le sens antéro-postérieur. Côtés arrondis, fortement rétrécis dans la moitié antérieure, presque droits et, vus d'en haut, presque parallèles dans la moitié postérieure. Angles antérieurs droits, angles postérieurs ar-

rondis et un peu obtus. Entièrement couvert d'une ponctuation simple, irrégulière, les plus gros points ombiliqués portant un poil dressé. Cette pilosité, peu abondante, noire ou brun foncé, est assez longue et inclinée vers l'arrière. Les côtés ornés d'une frange de cils serrés assez grossiers.

Scutellum noir en triangle à côtés un peu arrondis, glabre, à ponctuation moyenne, éparse, uniformément répartie.

Elytres luisants à reflet irisé; brun rougeâtre, avec le 1er. interstrie, le sommet et les côtés noirs (forme typique); parfois entièrement brun-rouge (ab. *immarginata* Muls.), parfois entièrement noirs (ab. *atrata* Geoffr.); les autres aberrations décrites sont des formes de transition entre les deux cas extrêmes et ne présentent aucun intérêt. Convexes, élargis vers l'arrière, la plus grande largeur vers le tiers postérieur. Epipleures rectilignes, non ou très faiblement sinuées, limitées intérieurement par une carène fine, droite, prenant naissance sous le calus huméral et s'étendant jusqu'à l'apex. Angle apical externe très large, arrondi, indiscernable. Angle sutural très obtus, peu net également. Le sommet un peu tronqué, avec une fine membrane étroite. Stries marquées, assez nettes, à ponctuation fine. Interstries un peu convexes, à ponctuation irrégulière, plus ou moins dense suivant les individus mais toujours éparse. Le 1er. interstrie à ponctuation plus dense, un peu râpeuse. Les interstries (impairs principalement) portent, de ci de là, un point un peu râpeux donnant naissance à un petit poil court, jaune, très peu visible sur le disque, un peu mieux sur les côtés et à l'apex. L'épipleure porte au contraire tout du long une rangée de poils dressés, épais, spiniformes, noirs ou brun foncé, longs en avant et se raccourcissant fortement en arrière vers l'angle apical. Ces poils spiniformes manquent à l'apex mais se retrouvent à l'angle sutural et aussi sur l'extrémité du 1er. interstrie. Pygidium noir, brillant, à ponctuation dense, fine, râpeuse, avec une fine pilosité claire, dense, couchée.

Organe copulateur ♂ (cf. figure 3) caractérisé par la longueur du lobe inférieur du style droit et par le lobe droit du style gauche qui est rectiligne et très allongé.

La plus grande confusion règne dans la littérature au sujet de cette espèce.

Il semble que ce soit KÜSTER qui en donnant une nouvelle description, précisa malencontreusement que les élytres portent

une pilosité noire chez le ♂, grise chez la ♀ ; il est évident que Küster a décrit une autre espèce à son insu. Cette erreur a été reprise par E. REITTER en 1887 (14) puis dans sa révision (5) de 1902. ABEILLE DE PERRIN (10) a compliqué les choses en considérant la présence en France de deux espèces : *ruricola* F. à élytres pileux, qui est en réalité *hericius* Chob. et *alternata* Küst. à élytres glabres qui correspond au véritable *ruricola* F. Lorsque CHOBAUT (11) décrivit son *H. hericius*, il reprit malheureusement l'erreur de ses prédécesseurs et parla, à propos de *ruricola*, de « pubescence jaunâtre, floconneuse, couchée (au moins sur le disque des élytres) ».

BEDEL en 1911 (13) puis SIRGUEY (12) en 1928 rétablirent les faits ; ils furent suivis par PORTA pour sa faune d'Italie (15), par PAULIAN pour la faune de France (16).

En réalité, la question ici ne prête à aucune discussion du fait que, comme le rappelle BEDEL (13, 17), *H. ruricola* a été décrit d'Angleterre ; or il n'existe qu'une seule espèce d'*Homaloplia* dans ce pays et c'est à partir d'exemplaires anglais que nous avons établi notre diagnose et les dessins des paramères.

Les 2 exemplaires typiques de Fabricius sont conservés au Museum de Kiel.

Répartition ⁽¹⁾

Angleterre méridionale. Le British Museum conserve des exemplaires récoltés dans le Kent, Surrey, Sussex et Hertfordshire (communication de E. B. Britton).

France. Semble répandu partout. Nous avons examiné des exemplaires des régions suivantes : Seine : environs de Paris - Oise : Compiègne, Thury - Haute-Marne : Wassy - Marne : Reims - Rhône : Lyon - Cévennes, Montagne Noire, Mt. Lozère - Gironde : St.-Laurent d'Arce - Basses Pyrénées : Col Massibe - Hautes-Pyrénées : Gèdre, Cauterets, Bagnères de Bigorre, Gavarnie, Orédon - Pyrénées Orientales : Conat, Bouillouses, Banylus, Col de Jau, Ria, Vernet-les-bains - Vaucluse : Avignon, Bedoin, Mt. Ventoux - Meurthe-et-Moselle : Nancy -

(¹) Nous indiquons ici les localités des exemplaires que nous avons pu vérifier et où la présence de *ruricola* est certaine. Cela ne veut pas dire qu'on ne puisse le trouver ailleurs.

Ariège: Col de la Tour Laffont - Isère: St-Paul-de-Varces, Sassenage - Côte d'Or: Dijon, Plombières, Daix - Ain: Port-Galand, Gex - Savoie: Salins.

Espagne: L'espèce y semble strictement localisée au versant sud des Pyrénées (Panticosa, Bujaruelo, Puerto de Izas, Valle de Aran).

Autriche: Vienne.

Bulgarie: Bansko (Pirin Gebirge).

Hongrie: 1 ex. « Hongrie méridionale », Reitter - 12 ex. sans précision - Transilvanie; Satoristye.

Allemagne: Saxe (Naumburg).

Danemark: Helsingör.

2. *H. nicolasi* Baraud: *Bull. Soc. Lyon*, 1965, 34, p. 110.

Espèce très voisine de *ruricola* par l'aspect extérieur. Même taille (7 mm). Tête et pronotum noirs, prumineux, à reflet satiné mais non brillants. Elytres brun-rouge, le plus souvent avec la suture et les marges noires, nettement irisés mais assez mats. Parfois les élytres noirs (ab. *atrata* nov.).

Clypeus moins trapezoïdal, à côtés plus parallèles, séparés de la marge antérieure par une échancrure profonde qui fait ressortir les angles antérieurs; la marge antérieure fortement relevée.

Forme générale du pronotum semblable. Ponctuation moins dense, en particulier sur le côtés.

Densité de ponctuation des élytres variable, comme chez *ruricola*. Le 1^o interstrie a une ponctuation plus condensée au bord sutural, avec une rangée médiane d'une quinzaine de gros points râpeux, portant chacun un poil épais, spiniforme. En général les interstries pairs sont plus ponctuées que les impairs, le contraste beaucoup plus net que chez *ruricola*; le dernier interstrie, contre l'épipleure, est densément ponctué, souvent les points confluent.

Pygidium à ponctuation assez grosse, peu dense et très peu ou non râpeuse (sauf pour la ssp. *corcyrae* nov.), tandis qu'elle est fine, très dense et râpeuse chez *ruricola*. Le même caractère différentiel se retrouve sur le propygidium mais d'une façon moins convaincante.

Fémurs postérieurs avec 2 rangées de points pilifères, l'une au bord antérieur, l'autre, parallèle, avant le bord postérieur, et en outre sur le disque des points pilifères aussi gros et assez nom-

breux. Chez *ruricola*, entre les deux rangées pilifères, le disque est presque lisse, avec seulement quelques points rares et très fins.

Tarses antérieurs courts, à articles 2, 3 et 4 à peu près égaux, un peu plus longs que larges.

Organe copulateur ♂ : forme du même type que celui de *ruricola*, mais cependant bien caractéristique (fig. 4).

Holotype ♂ : France Saint-Maximim (Var), 16.VI.1963, J. Baraud (Coll. J. Baraud).

Allotype ♀ : idem. (Coll. J. Baraud).

Paratypes (f. typique et ab. *atrata*):

France : Var : Ste-Baume 8.VI.1960 (J. L. Nicolas), Le Beausset A. Sieti), Aiguines (Vallet) - Basses-Alpes : Sisteron, Montagne de Lure - Bouches-du-Rhône : Marseille - Vaucluse : Avignon, Carpentras - Rhône : Lyon - Drôme : La Chapelle-en-Vercors.

Italie : Trentino : Monte Baldo VII.1930 (L. Ceresa) - Veneto : Torri del Benaco (G. Perina), Peri (Dr. Martin) - Lombardia : Picedo V.1952 (G. Loro), Pavia 8.VI.1939 (Schatzmayr), Mantova, Lac de Côme (G. Perina) - Piemonte : Pezzolo VII.1953 (E. Gallo), Val Pesio 8.VIII.1896 (A. Solari) - Aosta : Courmayeur VII.1937 (G. Mantero) - Emilia : Fiume Reno 15.VII.1903 (G. Grandi) - San Marino : 23.VI.1930 - Toscana : Taviano (G. Grandi) - Firenze : Vallombrosa 1894 - Marche : Pieve di Cagna VI.1954 (W. Gualandri) - Molise : Altipiano Matese 1500 m 10.VII.1943 - Pollino : Terranova 15.VII.1933 (Schatzmayr, Koch).

Dalmatie : Lussin : Curilla 2.VI.1914 (A. Schatzmayr) - Zara (A. Otto) - Spalato (Reitter); Castella (Novak); Ragusa (Formanek); Metkovic; Castelnuovo; Sucurac V.1911 (Novak).

Albanie : Mali Daiti.

Bosnie : Mokre-Poljane, Tajan.

Herzegovine : Ruiste (Dzerny); Igbar (K. Kysely).

Montenegro : Ulcinj.

Hongrie méridionale : Mehadia.

Autriche : Tyrol.

(Museum de Paris, Milan, Frey, Bonn, Budapest et Coll. J. Baraud, J. L. Nicolas, G. Tempère).

Cette espèce est dédiée à notre excellent Collegue et ami, Docteur J. L. Nicolas.

H. nicolasi ssp. *corcyrae* nov.

Diffère de la forme nominative par la taille plus grande, le pygidium à ponctuation plus dense et plus fine se rapprochant de celle de *ruricola*; diffère pourtant de cette dernière espèce par les fémurs postérieurs à dispeue ponctué, les tarses antérieurs plus courts.

L'organe copulateur (figure 5) présente à la base du lobe droit du style gauche un fort épaississement qui n'existe pas chez la forme nominative.

Holotype ♂ : Grèce : Corfoue (coll. Museum Frey).

Allotype ♀ : Grèce : Corfoue (coll. Museum Frey).

Paratypes : Grèce : Corfoue; Mesolongion (Grèce occidentale); Exochorion (Morée); Taygetos (Morée méridionale); Graecia (sans précision).

(Museum Frey, Budapest, Munich et coll. J. Baraud).

H. nicolasi ssp. *tergestina* nov.

Un peu plus petit que la forme nominative à laquelle il ressemble beaucoup par la forme générale et la coloration; il s'en distingue par la pilosité abondante des élytres et par les caractères suivants :

Tête et pronotum noirs, luisants, présentant sensiblement la même forme mais avec une ponctuation très irrégulière, les gros point nombreux.

Scutellum à ponctuation moins dense, épargnant le sommet.

Elytres brillants, irisés, à stries bien marquées et interstries convexes. Ponctuation forte, dense; pilosité formée de cils longs, fins, dressés, inclinés en arrière, assez abondants sur les interstries impairs, rares et courts sur les interstries pairs.

Epipleures rectilignes ou peu sinuées, portant une rangée de longs poils spiniformes brunâtres presque aussi longs en arrière qu'en avant, tandis qu'ils sont très fortement raccourcis en arrière.

chez la forme nominative. Ces mêmes poils spiniformes se retrouvent à l'angle sutural et sur l'apex du premier interstrie.

L'aberration entièrement noire (ab. *atrata* nov.) se rencontre avec la forme claire.

Organe copulateur ♂ (figure 6): forme très voisine de celle de *nicolasi* typique. Le lobe inférieur du style droit est plus court; le lobe droit du style gauche est plus épais à la base, plus encore que dans la ssp. *corcyrae*.

Holotype ♂ : Trieste, Carso S. Pelagio, VI.1960, Drioli leg. (coll. J. Baraud).

Allotype ♀ : idem. (coll. J. Baraud).

Paratypes (y compris ab. *atrata* nov.):

Italie : Trieste, Carso S. Pelagio; Lipizza; Duino.

Istrie : Pola.

(Museum Frey, Milan et coll. J. Baraud).

H. nicolasi s'étend du sud-est de la France à la Grèce et paraît limitée au nord par l'Autriche et la Hongrie méridionales. Elle se diversifie en 3 sous-espèces bien marquées dont la séparation de *ruricola* n'est pas toujours facile, en dehors de l'examen des genitalia.

On peut résumer les principaux caractères différentiels dans le tableau ci-après :

- | | |
|--|--|
| 1. Fémurs postérieurs lisses ou avec des points très fins entre les
2 rangées de gros points pilifères | <i>ruricola</i> |
| — Fémurs postérieurs avec de gros points sur le disque, aussi
grès que ceux des 2 rangées de points pilifères | 2 |
| 2. Pygidium à ponctuation grosse, peu dense et non râpeuse sur
un fond brillant | 3 |
| — Pygidium à ponctuations fine et grosse mélangées, très dense,
donnant à la surface un aspect dépoli : | <i>nicolasi</i> ssp. <i>corcyrae</i> |
| 3. Elytres avec quelques poils dressés sur les interstries impairs | <i>nicolasi</i> typique |
| — Elytres avec une dense pilosité dressée sur les interstries im-
pairs et quelques poils plus courts sur les interstries pairs | <i>nicolasi</i> ssp. <i>tergestina</i> |

3. *H. kiritshenkoi* Medvedev: *Fauna CCCP, Coléoptères* (Moscou), 1952, 10, p. 163.

Traduction de la description originale (en russe):

« Ressemble beaucoup à *H. ruricola* mais présente les particularités suivantes: tête et pronotum couverts de petits poils noirs, « raides, hérissés, assez denses. Pronotum à angles antérieurs « rétrécis, droits, à angles postérieurs légèrement obtus; marge « latérale ornée de longs cils noirs, raides. Elytres à stries plus « fines, les interstries très faiblement convexes couverts de points « plus gros; des cils clairs et hérissés sur les épipleures; les poils « du disque en avant très longs et dans la moitié arrière beaucoup « plus courts, épais, noirs. Marge postérieure des élytres presque « droite et angle sutural arrondi. Femurs postérieurs moins larges, « avec d'assez rares points à part la rangée habituelle et avec de « petits poils fins épars. Eperon des tibias postérieurs plus court « que le 1^o article tarsal, lequel est nettement plus long que le 2^o.

« Les autres caractères sont les mêmes que chez *ruricola*; les « élytres ont un reflet irisé beaucoup plus prononcé.

« Longueur 5,7 à 7,2; largeur 3,4 à 4,2 mm.

« Répartition: Krimée (Agarmich) - 2,4 - VI-1906. A. Kiritshenko.

« Cette répartition n'est pas encore précisée; cet insecte est sans « doute localisé sur un petit territoire ».

L'étude du travail de MEDVEDEV montre que cet auteur a lui aussi considéré *ruricola* comme un insecte à élytres pileux et il lui oppose sa nouvelle espèce dont les élytres sont à ponctuation dense et à pilosité rare.

Nous avons examiné un exemplaire de cette espèce (Museum de Budapest) de couleur entièrement noire d'ailleurs. Il nous paraît difficile de nous prononcer sur un seul exemplaire, d'autant que l'organe copulateur (figure 7) est différent de celui de *ruricola* et aussi de celui de *nicolasi*.

Par ailleurs l'isolement géographique nous ferait penser qu'il s'agit bien d'une espèce distincte.

Une petite série, provenant de Muchal Mestia (Caucase), 16.VII.1908, V. Ronchetti (Museum de Milan) pourrait être rapportée à cette espèce.

4. *H. epirota* nov.

Peite taille (6 mm) Tête et pronotum noir brillant; élytres d'un bistre assez différent du brun-jaune ou brun-rouge des autres espèces. Les exemplaires examinés sont à peine un peu rembrunis sur la suture et les côtés des élytres, ceux-ci presque concolores.

Tête peu rétrécie en avant, à côtés presque parallèles; angles antérieurs largement arrondis, marge antérieure fortement relevée. Ponctuation comme *ruricola*. Pilosité jaune clair.

Pronotum transverse, deux fois plus large que long au milieu, rétréci en courbe régulière en avant, à peu près parallèle en arrière. Ponctuation irrégulière, pas très dense sur le disque, plus serrée sur les côtés, les gros points nettement râpeux. Pilosité jaune, dressée.

Ponctuation des élytres irrégulière; les interstries impairs surélevés, lisses, avec quelques points râpeux portant chacun un poil épais, semblable à ceux des épipleures sur le 1^o interstrie, plus court ailleurs. Les interstries pairs à ponctuation plus fine, plus dense, glabres. Epipleures sinuées, brusquement élargies sous le calus huméral.

Ponctuation du pygidium forte, serrée, non râpeuse.

Fémurs postérieurs lisses entre les deux rangées de points pilifères.

Organe copulateur ♂ (figure 8): voisin de la ssp. *tergestina* de *nicolasi*.

Holotype ♂ : Albanie : Elbasan (Museum Frey)

Allotype ♀ : idem. (Museum Frey).

Paratypes: idem. (Museum Frey et coll. J. Baraud).

Diffère de *ruricola* et *nicolasi* par les élytres pileux. Cette pilosité élytrale formée de poils spiniformes épais et non de soies fines et longues la différencie également de la ssp. *tergestina*.

5. *H. minuta* Brenske: *Wiener Entom. Zeitung*, 1887, 6, p. 139.

= *mutilata* Fairmaire: *Ann. Soc. Entom. Belg.*, 1892, 36, p. 147.

= *taygetana* Kiesw.

Long. 5 à 7 mm: c'est une des plus petites espèces du genre, comme l'indique d'ailleurs son nom.

Par la forme de l'organe copulateur elle se rapproche des

espèces précédentes, mais elle est bien différente et facile à identifier.

Dessus entièrement brun-noir, brillant; pattes plus claires; antennes et palpes jaunes. Pilosité longue, fine, gris-jaunâtre.

Clypeus allongé, à côtés presque parallèles, marge antérieure relevée, un peu concave au milieu. Ponctuation très irrégulière.

Pronotum très transverse, plus de 2 fois aussi large que long, très rétréci en avant, également rétréci en arrière quoique moins fortement, sa plus grande largeur vers le milieu. Ponctuation irrégulière et dense.

Elytres à stries fortes, ponctuées. Interstries très brillants, peu ponctués, peu convexes. Pilosité longue, fine, un peu couchée en arrière.

Pygidium brillant à ponctuation fine, éparse.

Organe copulateur ♂ (fig. 9): appartient au même groupe que ceux de *H. epirota* et *nicolasi*.

Exemplaires examinés: Grèce: Taygetos (localité typique), dont 4 paratypes (coll. Reitter, Museum de Budapest).

(Citée de Smyrne par FAIRMAIRE, de Grèce et Albanie par REITTER (5)).

Bien que nous n'ayons pu examiner le type de FAIRMAIRE, il est bien évident que *mutilata* a été décrit dans l'ignorance de la description, 5 ans plus tôt, de *minuta* Brenske; il est probable que FAIRMAIRE, sans cela, aurait comparé ces deux descriptions presque identiques. Leur synonymie ne fait en tous cas aucun doute (petite taille; éclat et couleur inhabituels dans le genre; forme très transversale et côtés arrondis du pronotum).

6. *H. illyrica* nov.

Long. 7 mm. Ressemble beaucoup à *H. ruricola* et à *H. nicolasi* par la taille, la coloration et l'absence de pilosité élytrale, l'aberration mélanisante (ab. *atrata* nov.) n'est pas rare.

Côtés du pronotum arrondis et nettement rétrécis en arrière. Ponctuation du disque plus irrégulière. La fossette située au côté interne du calus latéral est très profonde, et le plus souvent une fossette analogue, quoique moins marquée, se trouve à l'angle postérieur, qui est déprimé.

Ponctuation élytrale variable, en particulier plus dense chez l'aberration *atrata*. En général les interstries pairs sont densément ponctués; les interstries impairs sont lisses avec quelques rares points râpeux assez gros. Le 4° interstrie est nettement plus large que les 3° et 5°, lequel sont aussi plus convexes. Chez *ruricola* et *nicolasi*, le 4° interstrie n'est pas plus large que les 3° et 5°; chez *nicolasi*, les 3° et 5° sont un peu plus convexes et plus lisses; chez *ruricola*, les 3°, 4° et 5° interstries sont identiquement convexes et peu ponctués.

Ponctuation du pygidium analogue à celle de *ruricola*, quoique légèrement plus forte.

Deuxième article des tarses antérieurs plus long que le 3° et surtout que le 4°, tandis que chez *ruricola* le 4° est nettement plus long que le 2°.

Organe copulateur ♂ : cf. figure 10.

Holotype ♂ : Yougoslavie (Serbie): Petrina Mochrida, 1700 m 18.7.1934, Thurner leg. (Museum Milan).

Allotype ♀ (ab. *atrata*): Yougoslavie: Cacak 27.5.1931 (Museum Frey).

Paratypes (f. typique et ab. *atrata* nov.): Serbie: Rtanj Plan; Macédoine (localité illisible);

Grèce: Igoumenitza (Epire), 24.V.1962, J. L. Nicolas.

(Museum Frey et coll. J. L. Nicolas, J. Baraud).

Cette espèce est très voisine extérieurement de *ruricola* et *nicolasi*; seul l'organe copulateur permet une distinction certaine, et montre que malgré une très grande similitude externe, *illyrica* appartient à un groupe différent de celui de *ruricola* et *nicolasi*.

7. *H. alternata* Küster: *Die Käfer Europa's*, 1849, 18, p. 43) (nec Abeille de Perrin).

= *subsinuata* Kiesw. in coll.

= *heydeni* Brenske in lit.

(La variété noire *graeca* Reitter concerne *H. polita* nov., et *intermedia* Ab. est synonyme de *ruricola* ab. *atrata*)

Traduction de la description originale:

« Très proche de *H. pruinosa*, mais moitié aussi grand, et en « diffère au premier coup d'oeil, ainsi que des autres espèces « voisines, par les intervalles élytraux alternes élevés et lisses.

« Corps un peu allongé, faiblement ovale, convexe, noir très
« faiblement luisant soyeux, avec une pilosité grise dressée, les
« élytres chez le ♂ avec des poils noirs dans les points et sur la
« marge. Antennes brun noir, à massue noire.

« Tête presque aussi longue que large, progressivement rétré-
« cie en avant, voûtée et tronquée; le front presque plat, éparsé-
« ment ponctué, avec une ligne imperceptiblement rehaussée au-
« dessus du milieu, clypeus densément ponctué, lisse en avant et
« fortement relevé, comme les côtés; joues faiblement saillantes
« arrondies presque aiguës.

« Pronotum plus de 2 fois aussi large que long, base beaucoup
« élargie, devant rebordé, les angles antérieurs en pointe émous-
« sée, côtés fortement arrondis, la plus grande largeur un peu en
« arrière du milieu, angles postérieurs obtus, la pointe faiblement
« arrondie. Base rebordée. Dessus convexe « en coussin », punctua-
« tion moyennement dense et passablement profonde, reflet faible-
« ment cuivré.

« Ecusson triangulaire, à pointe arrondie, un peu déprimé au
« milieu, noir, les côtés lisses et brun-rouge.

« Elytres en avant pas plus larges que la base du pronotum,
« sur les côtés légèrement arrondis, la plus grande largeur bien
« en arrière du milieu; apex tronqué droit; stries en gouttières;
« irrégulièrement ponctué sur les stries et la suture, chaque point
« portant un poil noir dressé; les interstries alternes plus larges
« et plus faiblement élevés, de couleur rouge pâle, suture, et côtés
« noirs, ces côtés avec une rangée de cils noirs. Tout le dessus avec
« un reflet bleuté assez fort.

« Dessous noir, éparsément ponctué, passablement luisant.

« Pattes courtes, noirâtres, tibias antérieurs bidentés brunâ-
« tres, tarses brun-rougeâtre.

« Turquie - M. Wagner legit ».

Cette espèce semble donc caractérisée par sa petite taille, son aspect peu luisant, ses interstries relevés et lisses, ses élytres pileux, « chaque point portant un poil noir dressé ».

Ces caractères pouvaient paraître nets à une époque où comme espèces voisines étaient seules connues *pruinosa* (*marginata*) et *ruricola*. La description, bien que fort précise pour l'époque, nous semble aujourd'hui pouvoir être rapportée à plusieurs espèces, à moins que nous ne prenions à la lettre le caractère de la pilosité

élytrale. Si nous faisons abstraction de la couleur des poils fort variable chez toutes les espèces, des élytres dont « chaque point porte un poil dressé » ne se trouvent que chez une seule espèce.

Si nous considérons le point de vue géographique, il ne faut pas se laisser abuser par la citation « Turquie ». A l'époque de la description de Küster, la moitié orientale de l'Europe était partagée entre les empires russe, austro-hongrois et ottoman. Ce dernier s'étendait à l'ouest jusqu'à la Dalmatie et au Danube, englobant au nord la Valachie et la Moldavie.

Or la forme dans laquelle nous nous proposons de choisir le néotype d'*alternata* nous est connue de toute l'Europe Centrale, depuis Bâle et la Bavière jusqu'à la Hongrie méridionale; elle s'étend à l'est jusqu'en Sibérie.

Homalopia alternata Küster - Description d'un néotype :

Long. 5 mm. Tête et pronotum noirs presque mats, avec un faible reflet soyeux. Elytres jaune brun également mats avec seulement une faible irisation. Toute la pilosité jaune clair.

Tête petite, allongée, clypeus trapézoïdal fortement rétréci en avant à marge antérieure relevée et un peu concave au milieu; disque très faiblement convexe. Antennes à funicule jaune et massue obscurcie, le 4^e article globuleux nettement moins long que le 3^e.

Pronotum fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, la plus grande largeur en arrière du milieu. Ponctuation irrégulière assez dense, plus éparsée en avant et près des angles antérieurs.

Scutellum triangulaire noir, à ponctuation fine, régulière, chaque point portant un cil court, couché.

Elytres à stries fortes, interstries très convexes, les impairs plus relevés et plus lisses que les pairs. Stries avec une dense ponctuation très fine dont chaque point donne naissance à un petit cil clair très court et peu visible. Interstries avec des points plus gros, un peu alignés, nettement râpeux, portant des poils longs, dressés.

Organe copulateur ♂ : fig. 11.

Néotype: Hongrie méridionale (Banat); Deliblat, (Museum Frey).

Cette espèce est représentée en Sibérie (Altaï, Barnaul, Irkoutsk) et au Caucase (Batalpasch'sk).

Nous avons rencontré une autre forme d'*Homalopia* répondant, à quelques détails près, à la description précédente et présen-

tant des genitalia pratiquement identiques. Nous la décrivons comme sous-espèce d'*H. alternata*.

Cette ssp. est plus répandue qu'*alternata* s. str. mais nous avons choisi un exemplaire de Deliblat comme Néotype car s'est la localité la plus proche de la « Turquie » indiquée par Küster.

H. alternata ssp. *occidentalis* nov.

Diffère de la forme typique par les caractères suivants : Taille un peu plus forte (5-6 mm). Aspect général plus luisant. Ponctuation du pronotum plus irrégulière. Elytres plus sombres, suture et côtés souvent largement obscurcis ; parfois élytres entièrement noirs (ab. *atrata* nov.) ; ponctuation forte et simple, rarement râpeuse ; interstries impairs moins relevés. Pilosité élytrale jaune ou noire. Organe copulateur identique à celui de la forme typique.

Holotype ♂ : Bavière : Augsburg 27.VI.1935 (Museum Frey).

Allotype ♀ : idem. (Museum Frey).

Paratypes : Suisse : Basel.

Allemagne : Oderberg, Lebusa ; Saxe : Weissenfels ; Bavière : Augsburg.

Autriche : Marburg, Donauauen, Vienne.

Slovaquie : Bratislava.

Bohème : Prague.

Hongrie : Szekesvehervar.

Italie : Bolzano, Passo di Costalunga (Trentino) ; Valle di Codale (Veneto).

Localités imprécises : Seis, Ti. ; Wochein Krain ; Ternow.

(Museum Frey, Paris, Milan, Munich, Budapest et coll. J. Baraud).

Nous avons déjà mentionné que l'ab. *intermedia* Ab. et l'ab. *graeca* Reitter ne concernent pas *H. alternata*, dont la forme noire sera nommée *atrata*.

7 bis. *H. arnoldii* Medvedev : *Fauna CCCP, Coléoptères* (Moscou), 1952, 10, p. 168.

Ici devrait prendre place cette espèce, décrite par MEDVEDEV sur 7 exemplaires provenant du Nord-ouest de la chaîne principale du Caucase. D'après la description, *arnoldii* est extrêmement voisin d'*alternata* ; les principaux caractères distinctifs semblent

être la coloration noire au lieu de jaune de la pilosité de la tête et du pronotum, et les stries élytrales fines et peu profondes, alors qu'elles sont nettes et profondes chez *alternata*.

MEDVEDEV n'a pas étudié l'organe copulateur et le fait qu'il cite *H. ruricola* qui n'appartient pas à la faune russe et *H. sieversi* qui n'est sûrement pas une espèce valable, montre que cet auteur n'a pas étudié le problème de très près.

Nous n'avons pu examiner aucun individu de cette espèce et nous pensons devoir faire toutes réserves quant à sa validité.

8. *H. lonae* Schatzmayr: *Boll. Soc. Ent. Ital.*, 1923, LV, p. 7.

Description originale (traduction):

« Distinct de toutes les espèces européennes par la structure
« du pronotum; appartient au groupe d'*iris* et *marginata* par la
« taille. Corps moins parallèle et plus convexe, brun, tête et pronotum un peu plus obscur. Pronotum fortement arrondi sur les
« côtés, les angles postérieurs très obtus. Toute la pubescence, y
« compris les cils latéraux, brun-jaune; pattes brun-rouge. Kulmak, dans la région montagneuse (Albanie) ».

Nous avons examiné un exemplaire de la collection du Museum de Milan. Le Professeur C. Conci nous a précisé qu'il s'agit vraisemblablement d'un Monotype. Cet exemplaire est malheureusement une ♀; cependant la couleur entièrement brun-rouge (à moins qu'il ne s'agisse d'un rufino?) et la forme du pronotum plaident en faveur du maintien de cette espèce, en attendant de pouvoir la confirmer par l'examen d'autres exemplaires et des genitalia.

9. *H. hericius* Chobaut: *Bull. Soc. Ent. France*, 1907, p. 175.

= *ruricola* sensu Ab. nec F.

ab. *cailloli* Chobaut. idem.

Nous ne reprendrons pas ici la description de cette espèce non point tant parce qu'elle est bien connue que parce qu'il est à peu près impossible de la discerner de *ruricola* autrement que par la pilosité des élytres.

Les différences rapportées par certains auteurs, basées sur la forme du clypeus, la ponctuation pronotale, élytrale ou clypeale, etc., sont pour le moins inconstantes, voire fantaisistes.

Chobaut lui-même a commis quelques petites erreurs dans sa description: la tête et le pronotum noirs ne sont pas mats mais nettement luisants. La pubescence élytrale n'est pas toujours noire mais parfois claire et cette différence de coloration n'est pas réservée aux ♀ comme l'ont prétendu BEDEL (13) et PAULIAN (16). Par contre les cils latéraux des épipleures sont toujours noirs et très raccourcis en arrière.

L'espèce ne peut donc se distinguer extérieurement de *ruricola* et *nicolasi* que par la pubescence élytrale uniformément répartie sur tous les interstries.

nicolasi ssp. *tergestina* s'en sépare par la pilosité surtout concentrée sur les interstries impairs et *alternata* par la pilosité double, les cils des épipleures en général jaunes ou brunâtres peu raccourcis en arrière et non noirs et raccourcis fortement à l'angle apical externe; *epirota* se reconnaît à ses poils spiniformes épais et courts sur les élytres. Quant à *minuta*, nous avons vu qu'on ne peut la confondre avec aucune autre espèce.

Organe copulateur ♂ (fig. 12): malgré l'aspect extérieur si voisin de *ruricola*, l'organe copulateur montre qu'il s'agit d'une espèce appartenant à un autre groupe.

ab. *cailloli* Chobaut: l'auteur a ainsi nommé les exemplaires à élytres entièrement noirs. Se rencontre avec le type mais beaucoup plus rare.

Répartition: n'est jusqu'ici connu que du Sud-Est de la France: de Marseille à Menton; ne semble pas avoir été signalé de l'autre côté de la frontière italienne. Se rencontre sur la côte et à l'intérieur en altitude. Nous l'avons récolté en nombre le 12 juin 1963 à Bézaudun (Alpes Maritimes), (altitude 800 mètres) voletant vers midi autour des genêts en fleur.

Exemplaires examinés: France: Var: Le Muy, Esterel, Hyères, Aay, Bormes, St-Tropez, Ramatuelle, Cavalaire, San Peyre, Correns, Aiguines, La Garde-Freinet - Alpes-Maritimes: L'Authion, Bézaudun, Carros, Col St-Martin, Breuil - Basses-Alpes: Montagne de Lure, Col de la Cayolle, Quinson.

H. hericius ssp. *majuscula* nov.

Cette ssp. ressemble beaucoup à la forme nominative. Elle en diffère par la taille beaucoup plus grande (8 - 8,5 mm), l'aspect mat, prumineux du pronotum et des élytres; la ponctuation dense,

grosse, non râpeuse des fémurs postérieurs (elle est fine et râpeuse chez la forme typique).

La ponctuation élytrale est forte, très dense, inégale, répartie uniformément sur tous les interstries; plus forte et plus dense que chez la plupart des exemplaires d'*hericius* mais certains spécimens de la forme nominative présentent une ponctuation identique. Pilosité noire, dressée, abondante.

Pygidium à pilosité longue, laineuse, plus dense et moins fine chez *hericius* s. str.

Forme et ponctuation de la tête et du pronotum, tarses antérieurs, scutellum légèrement pileux, à peu près identiques à ceux de la forme nominative.

Organe copulateur identique à celui de la forme typique (fig. 13).

Holotype ♂ : Hongrie : Mehadia (coll. J. Baraud).

Paratype : idem. (coll. J. Baraud).

Localisation assez imprévue puisque *H. hericius* n'est connu que du Sud-Est de la France. Il est cependant certain qu'il s'agisse de la même espèce : la similitude des caractères externes, l'identité de forme des genitalia ne laisse aucun doute à ce sujet.

Nous verrons à propos de *H. gibbosa* nov. que cette localisation n'est peut-être pas aussi isolée.

10. *H. marginata* Fuessly : Verz. Ins. Schweiz, 1775, p. 3).

= *pruinosa* Küster : Die Käfer Europa's, 1849, 18, p. 42.

= *fritschi* Reitter : Wiener Entom. Zeitung, 1905, 24, p. 201).

Le type de cette espèce, s'il exista jamais, est aujourd'hui perdu. La description très rudimentaire pourrait s'appliquer à n'importe quelle espèce du genre et il n'est même pas question de choisir l'une d'entre elles pour raison géographique étant donné qu'aucune localité typique n'est indiquée par Fuessly.

Il en résulte que cette espèce a été très diversement interprétée; BEDEL (13) la met en synonymie avec *ruricola*; pour PORTA (15), MIKSIC (19), il s'agit d'une espèce de la taille de *ruricola* densément pileuse; pour REITTER (5), SCHATZMAYR (20) il s'agit au contraire d'une grande espèce; pour CHOBOUT (11) c'est une grande espèce à disque élytral glabre; etc. . .

Il eût peut-être été plus rigoureux de baptiser à nouveau cette

forme si mal définie; mais il est bien difficile de renoncer à un nom qui figure dans tous les catalogues depuis près de deux siècles.

Or la plupart des auteurs considèrent *H. pruinosa* Küster comme synonyme de *marginata*. Il n'y a pas davantage de types, mais on a là une bonne description détaillée et une indication de localité: Dalmatie, Raguse.

Il nous paraît donc raisonnable de définir un néotype.

Homalopia marginata Fuessly(= *pruinosa* Küster) - *Description d'un néotype*:

Longueur: 8,5 mm. Ressemble, en plus grand, à *ruricola*. Tête et pronotum noirs, mats, prumineux; élytres brun-rougeâtre à marges et suture noires, avec un net reflet irisé.

Tête petite; pilosité noire, courte et dressée. Clypeus rétréci en avant, côtés et marge antérieure modérément relevés; angles antérieurs arrondis, marge antérieure un peu sinuée au milieu; disque à peine convexe, à grosse ponctuation dense et des points plus fins mélangés. Ponctuation du front analogue, un peu moins dense.

Pronotum à ponctuation dense, irrégulière de taille, à pilosité noire longue, dense, dressée. Côtés arrondis fortement en avant, presque droits et parallèles en arrière. Angles antérieurs aigus; angles postérieurs obtus, arrondis.

Scutellum triangulaire, à ponctuations forte et fine mêlées et denses; les gros points portant des cils couchés, longs.

Elytres à épipleure fortement sinuée en S, à carène épipleurale entière. Ponctuation double, les points fins condensés dans les stries, les interstries (sauf le 1er.) ne comportant guère que des gros points donnant chacun naissance à un long cil noir dressé, ces points un peu râpeux et aussi abondants sur tous les interstries; le 1er. interstrie à ponctuation double, avec de nombreux gros points sétigères non alignés en une seule série. Interstries impairs à peine plus relevés et convexes que les pairs.

Pygidium dépoli, à ponctuation très serrée et râpeuse.

Tarses postérieurs ponctués sur leur arête dorsale.

Organe copulateur ♂ (figure 14) du même type que celui de *H. hericius* Chob.

Néotype: Serbie: Belgrad (Museum G. Frey).

Autres localités reconnues: Bulgarie: Rhilo; Bansko; Tschamkorija.

Parmi les exemplaires examinés, quelques-uns ont les élytres entièrement noirs (ab. **atrata** nov.). MIKSIC (19) nomme cette aberration *nigra* mais rien ne prouve qu'il s'agisse de la même espèce. Et cela n'a au fond aucune importance.

11. **H. iris** Reitter: Wiener Entom. Zeitung, 1887, 6, p. 139.

8-9 mm. Grande espèce. Tête et pronotum noirs, mats, pruinoux, à pilosité jaune. Elytres brun-rouge, fortement irisés, à suture et côtés sombres.

Assez voisine de l'espèce précédente, mais s'en distingue par les caractères suivants:

Ponctuation du clypeus formée de gros points égaux, très serrés, un peu confluent, sans mélange de points fins.

Pronotum de forme semblable, à ponctuation plus régulière, plus serrée et forte en avant; pilosité jaune.

Scutellum moins densément ponctué, et seulement de gros points égaux entre eux, portent quelques poils.

Elytres à interstries impairs fortement convexes et relevés. Points pilifères nombreux, alignés en série peu régulière. Pilosité jaune.

Exemplaires examinés:

Bulgarie: Rhilo Dag - Holotype et paratype, coll. Reitter (Museum Budapest); Dodroudja; Kritschin.

Thessalie: paratype; coll. Reitter (Museum Budapest).

Balkan: Tiravo.

ab. **atrata** nov.: Macédoine - 1 ex. coll. Reitter (Museum Budapest).

(Museum Budapest, Frey et coll. J. Baraud).

Organe copulateur ♂ (figure 15) bien différent de celui de *marginata*.

Espèce très voisine de *marginata* mais séparée par les genitalia, la ponctuation clypeale, la ponctuation et la pilosité élytrales.

12. **H. caeca** sp. nov.

8-8,5 mm. Grande espèce. Tête et pronotum noirs, mats, pruinoux, à pilosité jaune. Elytres brun-rouge, assombris sur les côtés, faiblement irisés, à pilosité jaune et cils noirs sur les épipleures.

Tête large, peu rétrécie en avant; angles antérieurs arrondis; marge antérieure et côtés du clypeus relevés. Ponctuation serrée mais non confluyente, formée de très gros points ombiliqués et de points fins mélangés; plus serrée encore sur le front. Suture clypeofrontale en V très large. Joues saillantes.

Pronotum transverse, deux fois plus large que long. Côtés en courbe régulière, plus convergents en avant qu'en arrière; la plus grande largeur située un peu avant des angles postérieurs, ceux-ci arrondis et obtus. Ponctuation dense, irrégulière. Pilosité assez dense également, jaune, dressée, longue, fine sur le disque, plus épaisse et rigide sur les côtés.

Scutellum triangulaire, noir, ponctué, glabre.

Elytres à interstries impairs relevés, lisses avec quelques gros points sétigères râpeux, irrégulièrement disposés. Interstries pairs plans, à ponctuation fine, dense, non râpeuse, avec quelques petits poils courts dressés, clairs. Les cils des interstries impairs sont longs, un peu épais, dressés. Epipleures droites, carénées en dedans, avec une rangée de cils épais noirs et très raccourcis en arrière.

Pygidium mat, très densément et rugueusement ponctué; pilosité courte, dressée, abondante. Fortement et régulièrement convexe.

Organe copulateur ♂ : (fig. 16) bien caractérisé par sa forme et par la pilosité laineuse des styles.

Holotype ♂ : Thessalie : Volo (coll. J. Baraud).

Allotype ♀ : idem. (Museum G. Frey).

Paratype : 1 ex. Bannat (Hongrie méridionale) (Museum Bonn).

1 ex. Thessalie : Volo (coll. Reiter, Museum Vienne).

1 ex. Thessalie : Pelion (Museum G. Frey).

Par sa taille et sa pilosité élytrale, cette espèce ressemble à un grand exemplaire de *H. hericius*, mais en diffère par le pronotum transverse et mat, le pygidium mat et la pilosité élytrale concentrée sur les interstries impairs.

Elle diffère de *marginata* et *iris* par les épipleures non sinuées, le pronotum rétréci en arrière, la forme de l'organe copulateur.

13. *H. gibbosa* nov. sp.

8 mm. Grande espèce présentant l'aspect des précédentes et, par ses épipleures rectilignes se rapprochant considérablement de *caeca* et *hericius* ssp. *majuscula*.

Ponctuation du clypeus comme chez *majuscula*, double, les gros points plus abondants que chez *caeca*.

Pronotum un peu plus transversal que chez *majuscula*, ressemblant en cela à celui de *caeca* mais nettement rétréci en arrière.

Scutellum à ponctuation simple.

Ponctuation élytrale, comme chez *caeca*, condensée surtout sur les interstries pairs. Les interstries impairs ne portent guère que quelques gros points râpeux peu nombreux. Les interstries pairs sont plans et portent des petites soies très courtes, couchées, peu visibles. Les interstries impairs surélevés, convexes, portent derrière chaque point râpeux un cil dressé, épais, spiniforme, analogue à ceux des épipleures.

Pygidium à ponctuation un peu moins serrée, fine, légèrement râpeuse. Pilosité fine, courte, couchée, peu dense. Convexité reportée vers l'apex où elle est brusquement rabattue, l'apex présentant ainsi une forte gibbosité. Ce caractère est encore plus accentué chez la ♀.

Organe copulateur ♂ : fig. 18.

ab. atrata nova: cette espèce présente des cas fréquents de mélanisme; insecte entièrement noir, irisé sur les élytres; seuls les antennes, palpes, tibias antérieurs et tarses restent plus ou moins clairs. Avec la forme typique.

Holotype ♂ : Grèce. Sparmos sur Olympe, 1000 m 9-VI-1959, Buchholz-Forst (Museum Bonn).

Allotype ♀ : idem (Museum Bonn).

Paratypes: idem (Museum Bonn et coll. J. Baraud); Bosnie (Museum Milan).

Cette espèce s'écarte de *marginata* et *iris* par ses épipleures rectilignes. Elle se distingue aisément de *majuscula* par la ponctuation élytrale non uniformément répartie, laissant les interstries impairs presque lisses. Elle s'écarte de *caeca* (à qui elle ressemble beaucoup) par le clypeus à ponctuation plus forte, le pronotum plus rétréci en arrière et surtout par la gibbosité apicale, la pilosité éparsée et couchée du pygidium.

H. gibbosa ssp., **macedoniae** nov.

Un certain nombre d'exemplaires, pour la plupart entièrement noirs (ab. *atrata* nov.) se séparent de la forme nominative par la convexité plus normale du pygidium (bien que la gibbosité soit marquée chez la ♀); par le pronotum plus transverse; par la pilosité élytrale formée non de gros poils spiniformes mais de soies longues, un peu inclinées en arrière, plus fines et plus nombreuses.

Organe copulateur ♂ (figure 17) très voisin de celui de la ssp. nominative, très voisin également de celui de *H. hericius* Chob. Peut-être ces 2 ssp. sont-elles à rapporter à cette dernière espèce, comme nous l'avons fait pour *hericius* ssp. *majuscula*.

Holotype ♂ : Macédoine, Athos, A. Schatzmayr leg. (Museum Frey).

Allotype ♀ : idem. (Museum Frey).

Paratypes : idem. (Museum Frey, Milan, et coll. J. Baraud) - Salonique, 1 ex. coll. Reitter (Museum Budapest).

14. **H. polita** nov. sp.

= *H. alternata* var. *graeca* Reitter: Wiener entom. Zeitung, 1887, 6, p. 137.

Long. 7-7,5 mm. Tête, pronotum et scutellum noir brillant. Elytres brun-jaune à suture et côtés étroitement assombris, très brillants et transparents. Antennes (sauf la massue), palpes, tarses et parfois tibias antérieurs brun-jaune ou rougeâtre. Pilosité entièrement jaune.

Tête peu allongée, clypeus transverse, peu rétréci en avant; angles antérieurs très arrondis, marge antérieure à peu près droite, relevée. Angle clypéo-génal bien marqué, obtus, les joues saillantes. Disque du clypeus avec une large gibbosité peu élevée. Ponctuation du clypeus irrégulière, forte, très dense sur le disque où elle est confluyente, ridée.

Ponctuation du front aussi irrégulière et forte mais plus espacée. Les gros points sétifères.

Pronotum convexe, transverse, 2 fois plus large que long, rebordé tout le tour. Côtés arrondis et rétrécis dans la moitié antérieure, à peu près parallèles en arrière (vus de dessus) et légèrement sinués. Angles antérieurs larges, à peu près droits. Angles postérieurs très obtus, largement arrondis. Ponctuation très irrég-

gulière de taille et dense. Pilosité également dense, fine, assez longue, dressée, jaune.

Scutellum à ponctuation moyenne, dense, épargnant le sommet; glabre.

Elytres brillants, laissant voir les ailes par transparence, vernissés, aspect inhabituel chez les *Homaloplia* qui sont d'ordinaire mats, opaques, à peine un peu luisants ou irisés. Modérément convexes, au moins sur le disque; peu élargis en arrière, assez parallèles, allongés. Epipleures droites, limitées par une carène interne très nette atteignant l'apex mais se perdant le plus souvent dans la ponctuation forte et ridée de l'angle apical externe. Stries fortes, bien marquées et ponctuées. Interstries à ponctuation moyenne, éparses; les interstries impairs, relevés, presque lisses. Les interstries pairs aplatis et plus ponctués. Le 1er. interstries relevé en toit en arrière. Pilosité formée de longues soies dressées éparses, disposées en une rangée assez régulière sur les interstries impairs, chacune implantée dans un point râpeux.

Pygidium à ponctuation dense, fine; luisant; pilosité fine, claire, dense, un peu couchée.

Nous avons déjà signalé le caractère remarquable des tarses postérieurs, imponctués sur leur arête dorsale.

Organe copulateur ♂ : fig. 19.

Holotype ♂ : Grèce : Parnasse (Museum Frey).

Allotype ♀ : idem. (Museum Frey).

Paratypes : idem. (Museum Frey et all. J. Baraud); Dalmatie 1 ex. Reitter (Museum Budapest).

Une seule forme mélanisante (ab. **atrata** nov.) dans les exemplaires examinés; elle provient de Dalmatie (Reitter, Museum de Budapest). Cette localisation demanderait à être précisée et confirmée.

Cette espèce semble assez variable et donner naissance à plusieurs sous-espèces.

s. sp. **attica** nov. = *H. alternata* v. *graeca* Reitter.

Extrêmement voisine de la forme typique. Les élytres, brillants mais non vernissés, sont moins ou non transparents. Elle s'en distingue aussi par la ponctuation nettement moins forte et moins dense. Sur le clypeus les points sont très peu ou non con-

fluents et les gros points moins nombreux; sur le front la ponctuation est beaucoup plus fine.

Ce même caractère se retrouve sur le pronotum: les gros points sont beaucoup moins nombreux et ne se trouvent guère que sur la partie antérieure du disque; la ponctuation, en arrière et sur les côtés, est donc formée de points moyens, assez denses et réguliers.

La ponctuation élytrale, par contre, est identique à celle de la forme typique.

La pilosité de la tête et du pronotum étant l'apanage des gros points se trouve de ce fait très réduite. Sur les élytres la pilosité est implantée comme dans la forme typique mais les soies sont un peu plus courtes.

Organe copulateur ♂ (figure 20) assez voisin de la forme typique mais bien différent pourtant. Il serait possible que cette sous-espèce soit en réalité une espèce séparée...

Contrairement à la forme nominative, la ssp. *attica* présente des cas très fréquents de mélanisme (ab. *atrata* nov.) soit total soit laissant sur la partie antérieure du disque élytral une tache fauve plus ou moins étendue. Il nous paraît ridicule de nommer chacune de ces formes.

Holotype ♂ - Grèce: Athènes (coll. R. Oberthür, Museum Bonn).

Allotype ♀ - idem.

Paratypes (f. typique et ab. *atrata*): idem. (Museum Bonn et coll. J. Baraud) - Chalkis (Eubée) 16 mai 1956, Borchmann leg. (Museum Bonn et coll. J. Baraud) - Euboea (Reitter - coll. Reitter (Museum Budapest) (4 ex. dont l'holotype et 2 paratypes de *H. alternata* v. *graeca* Reitter).

Il ne paraît pas possible de conserver pour cette sous-espèce le non *graeca* qui a été expressément désigné pour la variété noire de *H. alternata* et qui n'est accompagné d'aucune description.

ssp. *oetaea* nov.

Cette sous-espèce est beaucoup plus proche que la précédente de la forme nominative quant à l'aspect de l'organe copulateur (cf. figure 21).

Elle se caractérise extérieurement par la ponctuation encore plus fine et plus régulière que pour la ssp. *attica*. Si le clypeus

présente encore quelques gros points, le front et le pronotum n'en possèdent pratiquement pas et possèdent donc une ponctuation fine, régulière, assez dense.

Les interstries impairs sont moins relevés et un peu plus ponctués. Comme pour la ssp. *attica*, les élytres sont plus opaques (surtout chez les formes mélanisantes) et tout en restant brillants ont perdu l'éclat vernissé de la ssp. typique.

Nous n'avons recontré que 3 exemplaires de cette forme, tous ♂.

Holotype ♂ : Grèce : Gorgopotamos (oeta, 800 m), 26 mai 1956, Borchmann leg. (Museum Bonn).

Paratypes : 2 ex. ♂ de la forme *atrata* nov. même provenance (Museum Bonn et coll. J. Baraud).

H. polita, par ses tarses postérieurs imponctués et sa carène épipleurale, ne peut être confondue qu'avec *diabolica* et *elongata*; elle en diffère par sa petite taille et les caractères de la pilosité élytrale formée de longues soies dressées et peu denses, tandis qu'elle est formée de petits poils serrés et couchés chez *elongata*, de longs poils très denses chez *diabolica*.

15. *H. erebea* nov. sp.

Par la forme de l'organe copulateur, cette espèce se rapproche de *H. polita*. Elle s'en éloigne par la taille, les épipleures fortement sinuées, la ponctuation de la face dorsale des tarses postérieurs; tous ces caractères la rattachent à *H. marginata* et *H. iris*.

Long. 9,5 mm. Insecte noir; élytres brun-rouge à suture et côtés noirs ou tout noirs; antennes, palpes et tarses brun-rouge plus ou moins éclairci. Pilosité du dessus noire; pilosité du pygidium et du dessous jaune clair.

Clypeus trapézoïdal, à angles antérieurs largement arrondis; marge antérieure droite et relevée, comme les marges latérales; joues bien saillantes. Clypeus à ponctuation double, serrée, les gros points portant un cil dressé. Ponctuation du front semblable.

Pronotum transverse; côtés arrondis et rétrécis en avant, droits et parallèles dans la moitié postérieure. Angles antérieurs un peu aigus; angles postérieurs obtus et arrondis. Ponctuation double, formée de nombreux gros points portant chacun un cil dressé et de petits points beaucoup moins abondants; cette ponctua-

tion, moins abondante près des angles antérieurs, respecte une bande étroite basale.

Scutellum triangulaire, à ponctuation double, peu dense, avec des cils un peu couchés.

Elytres peu luisants, très faiblement irisés. Stries faibles, très peu ponctuées. Interstries impairs un peu plus relevés et un peu convexes, les pairs plats. Ponctuation formée de gros points râpeux, portant un cil long, un peu couché en arrière, et de points très petits, ceux-ci limités aux interstries pairs. Epipleures très fortement sinuées, la carène interne entière et fortement marquée.

Pygidium à dense ponctuation, d'aspect dépoli, avec une gibbosité longitudinale au centre du disque.

Face dorsale des tarses postérieurs fortement ponctuée.

Organe copulateur ♂ : figure 22.

Holotype ♂ : Asie Mineure: Olympe (collection J. Baraud).

Paratypes ♂ : Turquie (coll. J. Baraud); Asie Mineure: Gök Dagl (Museum Frey).

Seulement 4 exemplaires connus à ce jour; les 3 paratypes entièrement noirs (ab. *atrata* nov.).

Ceux-ci ressemblent extérieurement à *H. diabolica* par la taille, la couleur et la pilosité; il est possible qu'ils existent, mélangés à cette espèce, dans les collections. Ils en diffèrent par de très nombreux caractères: ponctuation des élytres, du pygidium, des tarses postérieurs; sinuosité des épipleures, forme du clypeus, etc.

Diffère de *H. iris* par la ponctuation inégale du clypeus, la ponctuation plus abondante du 1er. interstrie élytral, etc. Diffère de *H. marginata* en particulier par la rareté de la ponctuation des stries, mais elle ressemble extérieurement beaucoup à cette espèce. Par contre les genitalia n'ont rien de commun.

16. *H. diabolica* Reitter: Wiener Entom. Zeitung, 1887, 6, p. 139).

(= *ursina* Fairmaire, Ann. Soc. Entom. Belg., 1892, 36, p. 147).

Cette espèce est une des plus grandes espèces d'*Homaloplia* (8-10 mm). Nous pensons inutile de redécrire ici cette espèce bien définie par Reitter, puis sous le nom d'*ursina* par Fairmaire.

Rappelons seulement les caractères principaux: grande espèce entièrement noire, assez mate; seuls les antennes, palpes et tarses sont un peu éclaircis. Tout le dessus couvert d'une dense pilosité,

longue dressée et noire. Le pygidium et le dessous avec une longue pilosité jaune laineuse. Clypeus presque rectangulaire, peu rétréci en avant, les angles antérieurs largement arrondis; avec une forte gibbosité sur le disque et une forte ponctuation confluyente, ridée.

Pronotum à gros points denses.

Elytres à ponctuation dense, râpeuse, confluyente en rides transverses qui oblitérent un peu les stries, peu visibles; uniformément répartie sur tous les interstries qui sont aplatis. Epipleures rectilignes, à carène interne parfois nette jusqu'à l'apex, parfois indiquée seulement sous le calus huméral.

Pygidium à points nombreux, granuleux, disposés sur un fond alutacé, chagriné.

Tarses postérieurs imponctués sur leur arête dorsale.

Organe copulateur ♂ (fig. 23) d'un type bien particulier. Décrit de Külek (Syrie) par REITTER.

Exemplaires examinés: Holotype et paratype (coll. Reitter, Museum de Budapest).

En outre: Syrie: Külek (localité typique), Akbès.

Asie Mineure: Adana, Gök Dagl, Burna, Tokat.

Taurus: Marasch, Bereketli.

17. *H. corpulenta* Sahlberg: Öfversigt af Finska Vetenskaps Societetens Förhandlingar, 1908, 7, p. 64).

Cette espèce, longuement et minutieusement décrite par Sahlberg, est sûrement la plus facile à reconnaître dans tout le genre *Homaloplia*.

De forte taille (8-9 mm), ce Insecte est entièrement noir, le dessus à peu près glabre, lisse, luisant; excessivement convexe, il ressemble à un petit *Timarcha*. Les élytres sont soudés et l'Insecte est aptère. Ces élytres sont obliquement tronqués à l'apex, formant ainsi un angle concave entre eux à la suture.

Tête et pronotum à fine ponctuation. Elytres à ponctuation perdue dans des gerçures transversales.

Tarses postérieures non ponctués sur leur arête dorsale.

Organe copulateur ♂: assez particulier du fait de la soudure des deux lobes du style droit, mais bien du type *Homaloplia* s. str. (figure 24).

Exemplaire examiné: un paratype de la collection Reitter (Museum Budapest): Asie Mineure, Fl. Meandros, Sahlberg.

18. *H. depilis* Müller: Wiener Entomologische Zeitung, 1910, 29, p. 130.

Nous pensons que pour cette espèce bien particulière le plus simple est le donner une traduction de la description originale.

« Extrêmement proche de *H. erythroptera* ⁽¹⁾ Friv. dont il n'est peut-être qu'une race géographique.

« Tête avec une pilosité un peu courte, dressée. Pronotum avec
« une bordure pilifère seulement en avant et sur les côtés, le dis-
« que presque chauve (sans poils dressés comme *erythroptera*).

« Elytres avec des poils épars, très courts, difficilement vi-
« sibles (chez *erythroptera* avec des poils distincts, jaunâtres, un
« peu dressés). Poils marginaux du thorax et des élytres beaucoup
« plus courts que chez *erythroptera* et noirâtres (non jaunâtre
« comme chez cette dernière espèce). Pygidium à ponctuation un
« peu plus forte et plus dense, avec une pilosité jaunâtre extrême-
« ment courte presque couchée (beaucoup plus longue et dressée
« chez *erythroptera*).

« Corps de tous les exemplaires examinés brun-noir. Epipleu-
« res, comme chez *erythroptera* limitées par une fine arête seule-
« ment au niveau de l'épaule.

« Long. 6-7,5 mm.

« Connu de Daphni dans le mont Athos (Macédoine). Schatz-
« mayr ».

« ⁽¹⁾ Ma comparaison repose sur de véritables *erythroptera* de Transylvanie
« et Dalmatie ».

L'examen de l'organe copulateur ♂ (figure 25) montre qu'il ne saurait s'agir d'une race de *H. erythroptera* comme le suggère Müller.

La face dorsale des tarses postérieurs est imponctuée.

Exemplaires examinés: tous proviennent de la localité classique, Athos (Macédoine), A. Schatzmayr leg. (Museum de Milan).

19. *H. erythroptera* Frivaldszky: Magyar Tudos., 1835, VI, p. 260.

ab. *carbonaria* Blanchard: Cat. coll. Ent., 1850, 1, p. 76.

= *transsilvanica* Bielz.: Verh. d. Hermst. Ver., 1, p. 181.

Inutile de décrire en détail ici cette grande espèce caractérisée par sa courte carène épipleurale, caractère qu'elle ne partage qu'avec *H. depilis* et, parfois, avec *H. diabolica*. Normalement les élytres sont uniformément rouges avec une pilosité jaune, mais la

forme mélanisante (ab. *carbonaria* Blanchard) est aussi commune; la pilosité y est également jaune.

Les élytres présentent une pilosité courte, couchée, dense, issue d'une ponctuation nettement râpeuse rassemblée principalement dans les stries; les interstries, à peu près impondués, sont très convexes et relevés.

Tarses postérieurs impondués.

Organe copulateur ♂ (figure 26) très particulier

Espèce largement répandue dans les Balkans.

Exemplaires examinés: Holotype et paratype de la coll. Reitter (Museum de Budapest).

Bulgarie: Sistovo, VI.1933 (Preiffer); Dobrutscha; Bansko (Mont Pirin); Kalinin, Rhilo; Kritshin; Mandra, 23.V.1933 (Fuss leg.); Verna; Selovlachl, Pyrin Plan; Struma-Defilé; Kresna-Defilé Mazed.

Transylvanie: Bazias

Macédonie: Vodenia

Croatie: Zengg (Winkler)

Dalmatie: Milna (Ile Brazza) V.1936 (Stöcklein)

Albanie: Scutari.

Karpathes, Hongrie, Turquie, Allemagne (sans précision).

20. *H. (sg. Acarina) spiraeae* Pallas: Reisen Prov. Russ. Reicht, 1776, 2, p. 719.

= *limbata* Krynicki: Bullt. Natur. Moscou, 1832, 5, p. 65.

= *hirta* Gebler: Ledebour's Reise 1830, 2, p. 109.

= *puberula* Stev. Dejean: Bull. Natur. Moscou, 1847, 20, p. 465.

= v. *adulta* Reitter: Wiener Entom. Zeitung, 1887, 6, p. 138.

= *sieversi* Reitter: Wiener Entom. Zeitung, 1897, 16, p. 124.

Description originale: « Vix chrysomelae magnitudinis; forma S. horticola. Corpus et thorax nigri albo-pubescentes; elytra grisea, sutura et margine fusca, tenerrime pubescentia abdomine paulo breviora. Pedes picei. M. Maio, Junis in Siberia campestri frequens ».

Cette description est complétée quelque peu par celle de *H. hirta* Gebler puisque nous avons montré, dans la lère partie de ce travail, qu'il s'agit de la même espèce:

« Sibérie Occidentale; coll. Germar. Plus petit que *ruricola*, plus plat, noir brillant, finement ponctué, avec une pilosité longue, gris-jaune, dressée. Elytres jaune pâle, striés, les inter-

« valles alternes élevés, densément ponctués avec des poils noirs courts et dressés. Antennes, palpes et pattes bruns, avec de longs poils gris. Clypeus régulièrement arrondi, densément et fortement ponctué sans suture clypeo-frontale ».

En l'absence de types, l'identification de l'espèce ne laisse aucun doute puisque dans l'état actuel de nos connaissances il n'en existe qu'une en Sibérie occidentale. Nous fixerons donc un néotype.

Homaloplia (sg. *Acarina*) *spiraeae* Pallas - *Description d'un néotype* :

6 mm. insecte noir, peu brillant, élytres jaune-brun étroitement obscurcis sur les côtés et la suture.

Tête petite, à longue pilosité grise dressée. Clypeus arrondi régulièrement, les angles antérieurs non visibles; marges antérieure et latérales relevées et lisses; disque faiblement voûté, à ponctuation forte, épars, nette, non râpeuse, assez régulière de taille. Suture clypeo-frontale nette mais fine, en forme de V très large. Joues saillantes, chagrinées. Front à ponctuation double, peu dense.

Pronotum transverse, la largeur plus du double de la longueur, convexe. Ponctuation assez forte, un peu plus dense en arrière, moyennement serrée, non râpeuse. Pilosité gris-jaune, longue, dressée, dense. Côtés presque aussi rétrécis en arrière qu'en avant. Angles antérieurs bien marqués, angles postérieurs largement obtus, arrondis. La plus grande largeur du pronotum située au milieu.

Scutellum triangulaire, noir, à ponctuation fine, dense, épargnant le centre, et avec une pilosité fine.

Elytres peu convexes, à disque aplati, jaunes, étroitement noirâtres sur les côtés et la suture. Ponctuation fine, pas très dense, surtout condensée sur les interstries pairs. Les interstries impairs plus relevés paraissent de ce fait plus lisses et plus brillants. Chaque point porte un cil noir ou gris, court, dressé, plus long et plus clair sur les interstries impairs. Pas de carène le long de l'épipleure qui porte une série de gros poils spiniformes brunâtres.

Dessous à très longue pilosité claire. Fémurs postérieurs brillants, avec quelques rares points pilifères en dehors des 2 rangées de points antérieure et au tiers postérieur. Tibias posté-

rieurs très peu ponctués sur leur face externe. Tarses postérieurs imponctués sur leur arête supérieure.

Tarses antérieurs courts, à articles 2 à 4 pas plus longs que larges.

Pygidium brillant, à ponctuation fine, éparses et légèrement râpeuse, à pilosité claire, longue, peu dense.

Organe copulateur ♂ : figure 27.

Néotype : « Sibérie » Coll. Sicard, Museum de Paris.

Nous pouvons en outre préciser, par l'examen d'autres exemplaires, que la coloration de la pilosité élytrale est très variable, du noir au jaune pâle. La massue antennaire est plus courte que le funicule mais plus allongée chez le ♂ que chez la ♀.

Cette espèce a une très large répartition, s'étendant de la Sibérie à l'Autriche, et au sud, au Caucase et à l'Asie Mineure où elle se diversifie en une ssp. bien caractérisée.

a) *H. spiraeae* Pall. s. str.

Sibérie : Altaï.

Russie méridionale (Crimée) : Kherson, Sébastopol, Sarepta, Bachtechissaraj.

Hongrie : Szekesvchervar.

Autriche : Vienne, Oberweiden, Marchfeld.

Tous les exemplaires examinés (environ 60) de ces diverses localités sont pratiquement identiques.

ab. *sieversi* Reitter : Comme nous l'avons déjà dit au chapitre des « espèces invalidées », nous avons examiné le type de *H. sieversi* Reitter et il ne présente, par rapport à *spiraeae*, aucune différence notable ni dans la forme des paramères ni dans les caractères externes, exception faite de sa couleur. Il s'agit en effet d'un exemplaire mélanisant, en vérité exceptionnel pour cette espèce puisque c'est le seul que nous ayons rencontré parmi les quelque 110 exemplaires de *spiraeae* étudiés. Nous proposons de conserver le nom de *sieversi* pour désigner la variété noire de *H. spiraeae* Pallas.

b) *H. spiraeae* ssp. *adulta* Reitter

Taille nettement plus grande (7-8 mm.) et forme beaucoup plus globuleuse. Ponctuation céphalique plus dense, les points connivents sur le clypeus. Pronotum à côtés moins anguleux au milieu,

plus régulièrement arrondis et moins rétrécis en arrière. Apex élytral moins arrondi, plus nettement tronqué. Pygidium un peu dépoli par une ponctuation fine, serrée, nettement râpeuse.

Organe copulateur légèrement différent (figure 28), en particulier le lobe supérieure du style droit est nettement épaissi à l'apex, tandis que le lobe inférieur est au contraire échancré, aminci à l'extrémité, non ou très peu creusé en gouttière.

Forme bien reconnaissable par sa taille, son aspect globuleux et son organe copulateur.

Environ 50 exemplaires examinés, tous identiques:

Caucase: Achalzik. Holotype et 2 paratypes. Coll. Reitter (Museum Budapest)

Bakou, Araxesthal.

Anatolie: Konia, Taurus, Adana, Angora.

Asie Mineure (sans précisions)

(Museum G. Frey, Paris, Bonn, Budapest, Munich et coll. J. Baraud).

Bien que décrit comme variété, il n'y a aucune raison de ne pas conserver le nom donné par Reitter ce qui simplifie la nomenclature. Par contre *v. limbata* Kryn. ne désigne qu'une aberration chromatique sans intérêt.

21. **H. (Sg. Acarina) ottomana** nov. sp.

Cette espèce, comme la suivante, se distingue aisément de *spiraeeae* par le clypeus moins arrondi et par la massue antennaire plus allongée, aussi longue que le funicule chez les ♂.

Longueur 6 mm. Noir brillant, les élytres brun-jaune à suture et côtés obscurcis.

Clypeus à côtés parallèles en arrière, faiblement relevés, échancrés avant la marge antérieure fortement relevée à angles latéraux bien marqués, légèrement sinuée et concave au milieu; disque voûté, à ponctuation serrée, irrégulière, à très gros points et points fins mélangés. Suture clypéofrontale fine mais nette. Joues très saillantes et chagrinées. Front à ponctuation irrégulière mais moins forte et moins serrée que celle du clypeus. Toute la tête à longue pilosité jaune, dressée. Massue antennaire noire, aussi longue que le funicule jaune-brun (♂).

Pronotum peu transverse, moins de 2 fois plus large que long, fortement convexe, rétréci en avant, peu rétréci en arrière, la plus

grande largeur vers le milieu des côtés. Angles antérieurs presque droits, angles postérieurs largement obtus et arrondis. Ponctuation double, grosse et fine, peu dense. Pilosité claire, longue, dressée.

Scutellum triangulaire, à ponctuation double épargnant les côtés et à fine pilosité.

Elytres aplatis sur le disque. Ponctuation dense, assez forte, un peu râpeuse, épargnant la crête des interstries impairs qui sont plus relevés que les pairs; chaque point donnant naissance à un poil court, noir ou clair, très penché en arrière, et quelques soies plus longues dressées sur les interstries impairs. Pas de carène épipleurale.

Pygidium brillant à ponctuation irrégulière, assez dense, non râpeuse, portant des cils longs et clairs.

Tout le dessous à longue pilosité claire.

Pattes postérieures comme chez *spiraeae*. Tarses antérieurs à articles 2 et 4 plus longs que larges.

Organe copulateur ♂ (figure 29) du même type que celui de *spiraeae*.

Holotype ♂ : Asie mineure : Antalya, V.1934, Neubert leg. (Museum Milan).

Paratype ♂ : Asie mineure : Isparta, V.1934, Neubert leg. (coll. J. Baraud).

La ♀ est inconnue.

22. *H. (Sg. Acarina) longiclava* nov. sp.

Espèce très voisine de *H. ottomana* par la forme presque rectangulaire du clypeus et la longueur inhabituelle de la massue antennaire. Elle en diffère par les caractères suivants :

Insecte entièrement noir, assez brillant, à pilosité claire.

Un peu plus allongé (7 mm). Clypeus à marge antérieure moins relevée non sinuée ni concave au milieu; disque à ponctuation double moins dense. Ponctuation du front également moins dense. Comme chez *ottomana*, massue antennaire noire aussi longue que le funicule jaune.

Pronotum à côtés en courbe régulière, peu rétrécis en avant ni en arrière. Angles antérieurs obtus, presque arrondis. Ponctuation plus irrégulière mais moins dense.

Ponctuation des élytres très caractéristique: les stries sont fortement marquées par des points serrés, confluent; les interstries pairs avec de gros points épars, bien plus gros mais bien moins nombreux que chez *ottomana*. Le 1er. interstrie avec quelques très rares points râpeux, les autres interstries impairs, lisses sur leur sommet, légèrement plus élevés que les pairs. Pilosité claire, plus longue et plus éparse.

Articles 2 à 4 des tarses antérieurs pas plus longs que larges.

Organe copulateur ♂ (figure 30) bien particulier, quoique du même type que celui de *spiraeae*.

Holotype ♂ : Rhodes (Fileremo) 22.4.1932. Schatzmayr leg. (Museum de Milan) un seul exemplaire connu.

23. **H.** (Sg. **Acarina**) **labrata** Burmeister. Handb. Ent. 1844, 2, p. 156.

= *subsinuata* Burmeister (loc. cit.).

Espèce parfaitement définie par 2 caractères très particuliers au sein du sg. *Acarina*: la face dorsale des tarses postérieurs est densément ponctuée et la marge antérieure du clypeus, très fortement relevée, est bien séparée des côtés et nettement trilobée. Ce dernier caractère ne se retrouve que chez *ottomana* mais très atténué.

L'organe copulateur (figure 31) est du même type que celui de *spiraeae*.

Espèce d'Asie mineure, Syrie.

Exemplaires examinés:

Asie mineure: Castelrosso, 9.V.1932 (A. Schatzmayr); Smyrne (loc. classique); Mt. Taurus; Cilicie: Missis.

Syrie: Külek.

Mésopotamie: Mossoul.

IV. - Tableau des espèces

Nous donnons ici un tableau résumant les caractères principaux qui doivent permettre la détermination des diverses espèces. Sauf dans quelques cas simples et malheureusement rares, cela ne saurait dispenser de recourir aux descriptions complètes et, le plus souvent, une identification certaine ne pourra être obtenue que par l'examen de l'organe copulateur.

Nous pensons devoir attirer l'attention sur les caractères de la pilosité souvent invoqués. Il arrive parfois que des individus frottés soient difficilement reconnaissables; il faut toujours penser qu'un insecte glabre peut aussi être un insecte épilé.

Dans ce tableau ne figure pas *H. kiritshenkoi* Medv. de Crimée, dont nous n'avons pu étudier qu'un seul exemplaire et sur lequel nous n'avons pu obtenir que fort peu de renseignements. C'est une espèce qui extérieurement paraît difficilement séparable de *H. ruricola* F. et *H. nicolasi* Bar. Pourtant ces 2 espèces n'existent pas en Crimée et l'organe copulateur est différent.

Ce tableau ne comprend pas non plus *H. arnoldii* Medv. du Caucase qui nous est resté inconnu et ne peut être reconnu d'après sa description.

1. Elytres avec une carène parallèle à l'épipleur, toujours présente sous le calus huméral et s'étendant le plus souvent jusqu'à l'apex (Sg. <i>Homaloplia</i> s. str)	2
— Elytres sans trace de carène parallèle à l'épipleur, pas même sous le calus huméral (sg. <i>Acarina</i> nov.)	24
2. Carène élytrale prolongée jusqu'à l'angle apical externe	3
— Carène élytrale ne dépassant pas le cinquième ou le quart antérieur	22
3. Insecte aptère, à élytres soudés dont l'apex forme un fort angle rentrant	17. <i>corpulenta</i> Sahlberg
— Insectes ailés, à élytres non soudés dont l'apex est arrondi séparément	4
4. Tarses postérieurs impoctués sur leur arête dorsale	5
— Tarses postérieurs ponctués sur leur arête dorsale	7
5. Elytres très allongés, parallèles, à pilosité formée de petits cils courts, denses et couchés (<i>elongata</i> Reitter) (*)	
— Elytres de longueur normale, élargis en arrière, à pilosité formée de longs poils dressés	6

(*) Ce tableau était déjà composé lorsque nous avons pu montrer que *elongata* Reitter appartient en réalité à un genre nouveau (cf. page 398).

6. Petite taille (7-7,5 mm.). Pilosité élytrale très clair-semée. Elytres lisses, brillants, à ponctuation nette et peu dense. Pygidium brillant 14. *polita* Baraud
 - a) Elytres brillants, vernissés, transparents. Ponctuation du clypeus grossière et confluyente; ponctuation du pronotum très irrégulière (Péloponèse) ss. *polita* s. str.
 - b) Elytres luisants, non vernissés, opaques. Ponctuation du clypeus non confluyente, les gros points beaucoup plus rares. Ponctuation du pronotum plus fine, les gros points limités à la partie antérieure du disque (Attique, Eubée). ssp. *attica* Baraud
 - c) Elytres luisants, non vernissés, opaques. Ponctuation du clypeus presque sans gros points. Ponctuation du front et du pronotum régulière, fine, dense (Thessalie) ssp. *oetaea* Baraud
- Grande taille (8-10 mm). Pilosité élytrale dense; élytres mats à ponctuation grossière, ridée. Pygidium à ponctuation granuleuse sur fond dépoli 16. *diabolica* Reitter
7. Petite taille (5-7 mm) - Pygidium plus ou moins brillant 8
- Grande taille (8-10 mm.) - Pygidium dépoli, assez mat 17
8. Elytres avec de longs poils plus ou moins dressés, bien visibles au moins sur les interstries impairs, parfois avec une dense pilosité 9
- Elytres à disque à peu près glabre, ou avec de très rares cils très petits et difficilement visibles 15
9. Pronotum fortement rétréci et arrondi en arrière 10
- Pronotum parallèle ou parfois divergent en arrière, très rarement faiblement rétréci 11
10. Epipleures fortement sinuées. Insecte entièrement rouge-brun peu luisant, plus foncé sur la tête et le pronotum. Pilosité jaune 8. *lonae* Schatzmayr

- Epipleures rectilignes. Insecte brun noir, brillant,
à pilosité grise 5. *minuta* Brenske
- 11. Pilosité des élytres formée de poils épais, courts,
spiniformes 4. *epirota* Baraud
- Pilosité des élytres formée de soies fines et longues 12
- 12. Pilosité élytrale simple, portée par les interstries 13
- Pilosité élytrale double, formée de soies longues,
dressées sur les interstries et de minuscules petits
poils clairs dans les stries 7. *alternata* Küster
- a) mat; interstries impairs beaucoup plus relevés
et lisses que les pairs ssp. *alternata* s. str.
- b) luisant; interstries impairs moins relevés
ssp. *occidentalis* Baraud
- 13. Pilosité élytrale uniformément répartie sur tous les
interstries 9. *hericius* Chobaut
- Pilosité élytrale principalement condensée sur les
interstries impairs 14
- 14. Le 4° interstrie nettement plus large que les 3° et
5°. Le 2° article des tarsi antérieurs plus long que
le 3° et encore plus que le 4°. Pygidium à ponctuation
assez fine, un peu râpeuse et serrée 6. *illyrica* Baraud
- Le 4° interstrie pas plus large que les 3° et 5°. Les
2°, 3° et 4° articles des tarsi antérieurs à peu près
égaux. Pygidium à ponctuation forte, éparse, non
râpeuse 2. *nicolasi* Baraud
- 15. Fémurs postérieurs à disque presque imponctué
entre les 2 rangées de points pilifères; tarsi anté-
rieurs à 4° article nettement plus long que le 2°
1. *ruricola* Fabricius
- Fémurs postérieurs avec de gros points pilifères sur
le disque. Tarsi antérieurs à 4° article égal ou plus
court que le 2° 16
- 16. Pygidium à ponctuation dense, fine et râpeuse; 4°
article des tarsi antérieurs nettement plus court
que le 2° 6. *illyrica* Baraud

- Pygidium à ponctuation en général grosse, peu dense, non râpeuse; articles 2 et 4 des tarses antérieurs à peu près également courts 2. *nicolasi* Baraud
- a) Pygidium à ponctuation plus fine, plus dense mais non râpeuse; taille plus grande 2. *nicolasi* ssp. *corcyrae* Baraud
- 17. Epipleures fortement contournées en S 18
- Epipleures rectilignes ou très faiblement sinuées 20
- 18. Ponctuation du clypeus formée de gros points très serrés, contigus et sans mélange de points fins 11. *iris* Reitter
- Ponctuation du clypeus formée de points fins et de points grossiers, ceux-ci plus ou moins abondants mais jamais contigus 19
- 19. Stries à dense ponctuation fine; tous les interstries portant de gros points râpeux, épars, pilifères. Pronotum uniforme, sans bande imponctuée médiane longitudinale 10. *marginata* Fuessly
- Stries presque imponctuées; interstries impairs avec de gros points râpeux, interstries pairs avec en outre des points fins. Pronotum avec une bande imponctuée médiane longitudinale, étroite mais nette 15. *erebea* Baraud
- 20. Ponctuation élytrale dense, uniformément répartie sur tous les interstries, formée de gros points et de points un peu plus petits mêlés 9. *hericius* ssp. *majuscula* Baraud
- Ponctuation élytrale moins dense et condensée sur les interstries pairs ou dans les stries, laissant au moins la crête des interstries impairs lisses 21
- 21. Interstries pairs plats, finement et densément ponctués; interstries impairs convexes et lisses 12. *caeca* Baraud
- Tous les interstries convexes, lisses, très peu ponctués 13. *gibbosa* Baraud
- a) Pygidium à gibbosité apicale très forte (♀) ou forte (♂) ssp. *gibbosa* s. str.

- b) Pygidium à gibbosité apicale forte (♀) ou nulle (♂) ssp. *macedoniae* Baraud
22. Elytres glabres, avec seulement quelques très rares petits cils couchés peu visibles 18. *depilis* Müller
- Elytres à pilosité très dense 23
23. Pilosité élytrale courte, couchée; ponctuation élytrale épars, fortement râpeuse 19. *erythroptera* Frivaldzky
- Pilosité élytrale longue, dressée; ponctuation très forte, très dense, plus ou moins confluyente en ride 16. *diabolica* Reitter
24. Tarses postérieurs densément ponctués sur leur arête dorsale. Marge antérieure du clypeus fortement trilobée 23. *labrata* Burmeister
- Tarses postérieurs imponctués. Marge antérieure du clypeus non trilobée (sauf, faiblement, chez *ottomana*) 25
25. Clypeus à côtés parallèles, rectangulaires, les angles antérieurs fortement marqués. Massue antennaire ♂ aussi longue que le funicule 26'
- Clypeus à côtés arrondis, les angles antérieurs non visibles. Massue antennaire nettement plus courte que le funicule 20. *spiraee* Pallas
- a) taille 6 mm. peu convexe. Ponctuation clypéale à gros points épars (de l'Autriche à la Sibérie) ssp. *spiraee* s. str.
- b) taille plus forte (7-8 mm.) fortement convexe. Ponctuation élytrale très dense à points confluents (Caucase, Asie Mineure) ssp. *adulta* Reitter
26. Marge antérieure du clypeus sinuée au milieu. Ponctuation élytrale dense, assez forte et râpeuse. Articles 2 à 4 des tarses antérieurs plus longs que larges 21. *ottomana* Baraud
- Marge antérieure du clypeus non sinuée au milieu. Ponctuation élytrale moins dense et plus forte. Articles 2 à 4 des tarses antérieurs aussi larges que longs 22. *longiclava* Baraud

V. - Répartition, Conclusion.

Le genre *Homaloplia*, tel que nous venons de le présenter, est fractionné en 23 espèces et 8 sous-espèces, soit au total 31 formes dont 16 sont nouvelles.

Elles sont réparties à travers toute l'Europe et s'étendent à l'est jusqu'en Sibérie. Bien que notre documentation à ce sujet ait été incomplète, il est à peu près sûr que les espèces d'*Homaloplia* rapportées de Chine, Afrique, Madagascar appartiennent à des genres voisins mais bien distincts. Les quelques spécimens que nous avons pu disséquer montrent un organe copulateur symétrique, voisin de celui des *Triodonta*, qui n'a rien à voir avec celui des *Homaloplia*.

Il s'agit donc d'espèces peuplant exclusivement l'Europe, le Moyen-Orient et la Sibérie; à l'ouest, une seule espèce (*ruricola*) atteint la côte atlantique, du Danemark aux Pyrénées, englobant les provinces du sud de l'Angleterre. A l'est deux espèces (*spiraeae* et *alternata*) se retrouvent jusque dans la Sibérie occidentale mais la limite à l'est de cette répartition est inconnue. Entre ces deux extrêmes la densité des espèces croît en direction de la Méditerranée orientale: on connaît 8 formes, espèces ou sous-espèces, en Asie Mineure, et 16 dans la péninsule balkanique; encore ne sont pas comptées dans ces 16 formes des espèces comme *alternata*, *marginata* etc., qui doivent se trouver aussi dans cette région.

* * *

Cette révision nous a amené, en conclusion, à invalider 7 espèces et à créer un contraire 16 formes nouvelles. Cela pourra paraître étonnant, voire excessif aux yeux de quiconque pense que les *Scarabaeidae* paléarctiques forment une famille très étudiée et bien connue. En réalité il n'en est rien et des espèces nouvelles sont découvertes fréquemment. Pour prendre un exemple simple, les *Scarabaeidae* de France, depuis l'ouvrage de R. PAU-

LIAN (16) dans sa 2^e édition de 1958, 11 espèces ont été ajoutées au catalogue de France, dont 8 sont nouvelles. Pour un genre difficile, comme le genre *Homaloplia* dont toutes les espèces se ressemblent étrangement, l'examen des genitalia, qui n'avait jamais été fait systématiquement devait amener un « éclatement » des espèces.

Une des principales difficultés que nous avons rencontrées a été de distinguer entre espèce et sous-espèce. Le seul critère valable basé sur l'interfécondité étant irréalisable, il s'agit là d'une distinction délicate et éminemment subjective. Au demeurant nous pensons que cela n'a pas une très grande importance et nous avons bien des collègues qui pensent, comme nous, que cette distinction est secondaire puisqu'arbitraire.

Ce travail a occupé nos loisirs pendant près de deux ans; la plupart des musées sollicités nous ont prêté leurs collections ce qui nous a permis d'étudier plus d'un millier d'insectes, nous avons examiné presque tous les types ou paratypes existant encore à l'heure actuelle et nous avons recouru aux descriptions originales. Enfin de nombreux collègues nous ont prêté leur matériel et prodigué leurs conseils. C'est dire que nous nous sommes entouré du maximum de garanties. Pourtant nous savons fort bien que ce travail n'est ni parfait ni définitif; nous espérons qu'il pourra servir de base à la connaissance des *Homaloplia*; celle-la pourra être complétée par l'étude d'un matériel plus nombreux et de localités plus variées.

* * *

Nous avons fait allusion aux Musées et aux Collègues qui ont bien voulu nous prêter leur matériel et nous faire bénéficier de leurs conseils. Nous ne saurions terminer cet article sans les remercier chaleureusement de leur précieuse et amicale collaboration :

Museum de Bonn, Budapest, Londres, Milan, Munich, Paris.
Museum G. Frey.

MM. E.B. Britton, A. Cobos, M. Lavit, J. L. Nicolas, E. Riboulet,
E. Roman, G. Tempère.

VI. - Catalogue des espèces

I - Sg. *Homaloplia* s. str.

1. *ruricola* Fabricius 1775 Europe occidentale: Angleterre, France, Espagne (Pyrénées), Allemagne, Autriche, Hongrie.
 = *marginata* Ceoffr.
 = *alternata* sensu Ab.
 = *nigromarginata* Hbst.
2. *nicolasi* Baraud 1965 France méridionale, Italie, Balkans.
 ssp. *corcyrae* Baraud 1965 Grèce
 ssp. *Tergestina* Baraud 1965 Trieste, Istrie.
3. *kiritshenkoi* Medvedev 1952 Crimée
4. *epirota* Baraud 1965 Albanie
5. *minuta* Brenske 1887 Grèce (Taygetos)
6. *illyrica* Baraud 1965 Yougoslavie, Serbie, Macédoine, Epire
7. *alternata* Küster 1849 Hongrie, Caucase, Sibérie
 ssp. *occidentalis* Baraud 1965 Europe centrale
- 7 bis. *arnoldii* Medvedev 1952 Caucase
8. *lonae* Schatzmayr 1923 Albanie
9. *hericius* Chobaut 1907 France (sud-est)
 ssp. *majuscula* Baraud 1965 Hongrie
10. *marginata* Fuessly 1775 Serbie, Bulgarie; sans doute toute l'Europe Centrale.
 = *pruinosa* Küster 1849
 = *fritschi* Reitter 1905

- | | |
|--|--|
| 11. <i>iris</i> Reitter 1887 | Bulgarie, Thessalie, Macédoine. |
| 12. <i>caeca</i> Baraud 1965 | Thessalie, Bannat. |
| 13. <i>gibbosa</i> Baraud 1965 | Grèce (Sparmos) |
| ssp. <i>macedoniae</i> Baraud 1965 | Macédoine. |
| 14. <i>polita</i> Baraud 1965 | Grèce (Parnasse) |
| ssp. <i>attica</i> Baraud 1965 | Attique, Eubée. |
| ssp. <i>oetaea</i> Baraud 1965 | Oeta |
| 15. <i>erebea</i> Baraud 1965 | Turquie, Asie Mineure. |
| 16. <i>diabolica</i> Reitter 1887 | Syrie, Asie Mineure, Taurus, |
| = <i>ursina</i> Fairmaire 1892 | |
| 17. <i>corpulenta</i> Sahlberg 1908 | Asie Mineure (Fleuve Méandre) |
| 18. <i>depilis</i> Müller 1910 | Macédoine |
| 19. <i>erythroptera</i> Frivaldszky 1835 | Balkans. |
| = <i>transsilvanica</i> Bielz | |
| II - Sg. <i>Acarina</i> Baraud 1965 | |
| 20. <i>spiraeae</i> Pallas 1776 | Sibérie, Russie, Europe orientale jusqu'en Autriche. |
| = <i>limbata</i> Krynicky 1832 | |
| = <i>hirta</i> gebler 1830 | |
| = <i>puberula</i> Stev. 1847 | |
| = <i>sieversi</i> Reitter 1879 | |
| ssp. <i>adulta</i> Reitter 1887 | Caucase, Asie Mineure. |
| 21. <i>ottomana</i> Baraud 1965 | Asie Mineure. |
| 22. <i>longiclava</i> Baraud 1965 | Rhodes. |
| 23. <i>labrata</i> Burmeister 1884 | Asie Mineure, Mesopotamie, Syrie. |

BIBLIOGRAPHIE

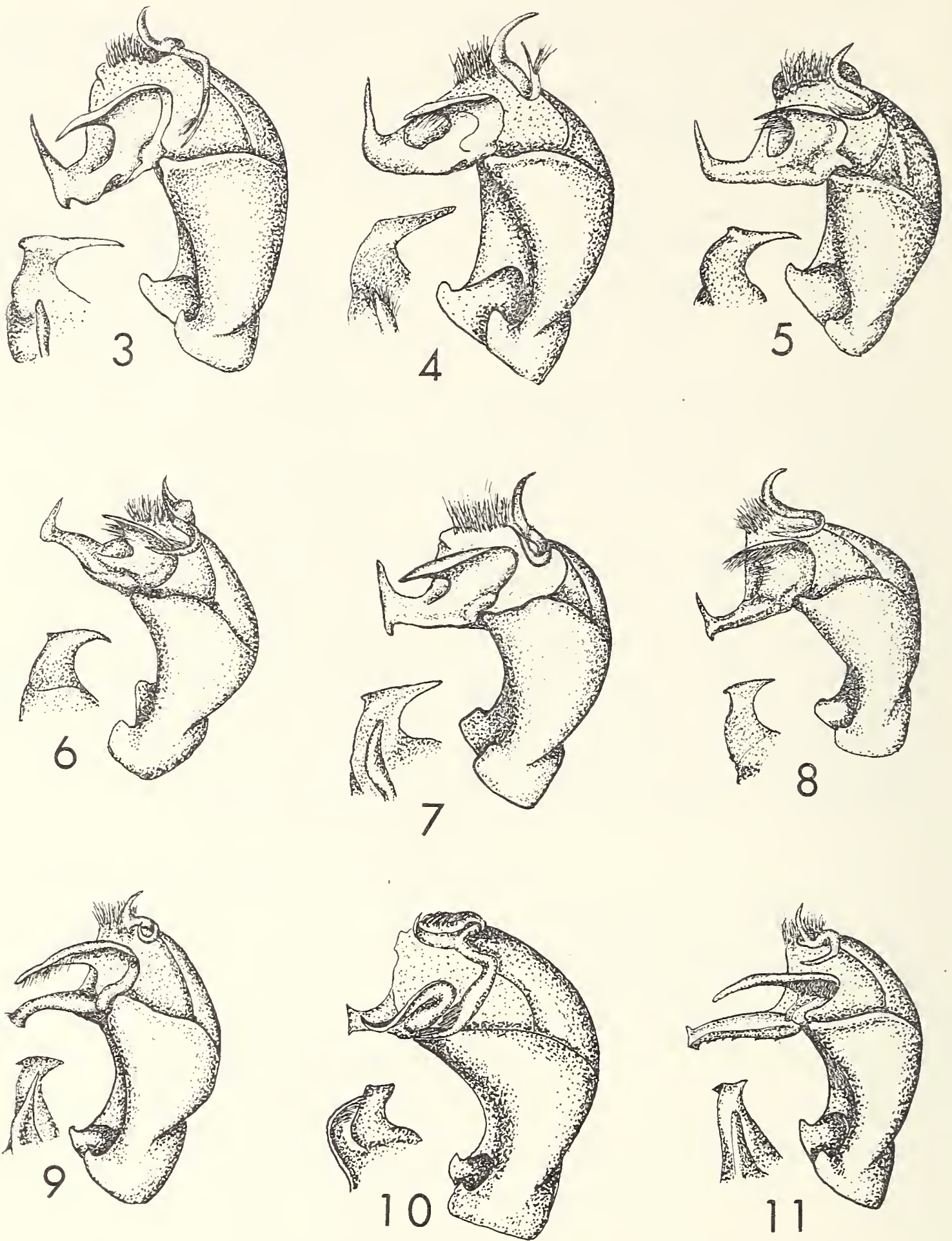
- (1) STEPHENS - Illst. of British Entom., 1830, 3, p. 220.
- (2) KÜSTER - Die Käfer Europa's, 1849, 18, p. 42.
- (3) BLANCHARD - Cat. Coll. Ent., 1850, 1, p. 76.
- (4) BARAUD - Actes Soc. Linn. Bordeaux, 1962, 100, p. 1.
- (5) REITTER - Best. Tab., 1902, p. 147.
- (6) FABRICIUS - Syst. Ent., 1775, p. 38.
- (7) PALLAS - Reisen Prov. Russ. Reich., 1776, 2, p. 719.
- (8) WINKLER - Catalogus coleopterorum Regionis Palaearcticae, Wien, 1929.
- (9) BARAUD - Ann. Soc. Ent. France (N. S.) I (1), 1965, p. 71 à 116.
- (10) ABEILLE DE PERRIN - Bull. Soc. Ent. France, 1895, p. CCVIII.
- (11) CHOBOUT - Bull. Soc. Ent. France, 1907, p. 175.
- (12) SIRGUEY - Misc. Ent., 1928, 31, p. 79.
- (13) BEDEL - Coléoptères du Bassin de la Seine, 1911, IV, p. 130.
- (14) REITTER - Wien. Entom. Zeit., 1887, 6, p. 135.
- (15) PORTA - Fauna Coleopterorum Italica, 1932, vol. 5, p. 420.
- (16) PAULIAN - Faune de France, Scarabaeidae, 2^e édition, Paris, 1959.
- (17) BEDEL - Bull. Soc. Ent. France, 1895, p. 209.
- (18) International Code of Zoological Nomenclature, London, 1961.
- (19) MIKSIC - Fauna Insectorum Balcanica. Scarabaeidae (Sarajevu, 1953).
- (20) SCHATZMAYR - Boll. Soc. Ent. Ital., 1923, LV, p. 7.
- (21) GEBLER - Bull. Natural. Moscou, 1847, p. 465.
- (22) MEDVEDEV - Fauna CCCP. Coléoptères, 1952, 10, p. 163.
- (23) BARAUD et NICOLAS - Bull. Soc. Linn. Lyon (à paraître).

Adresse de l'Auteur:

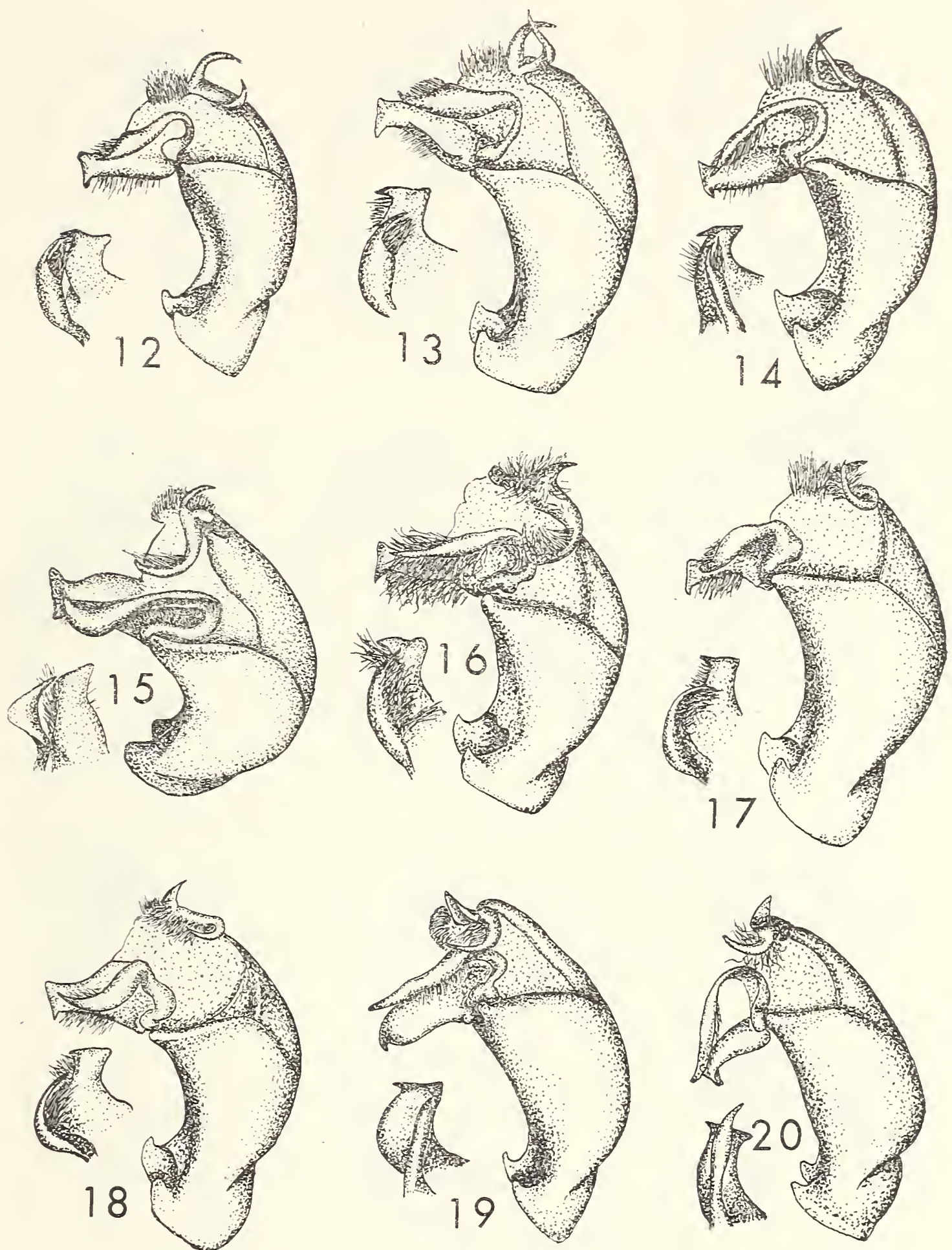
Prof. Dr. J. BARAUD, Faculté des Sciences

Talence (Gironde)

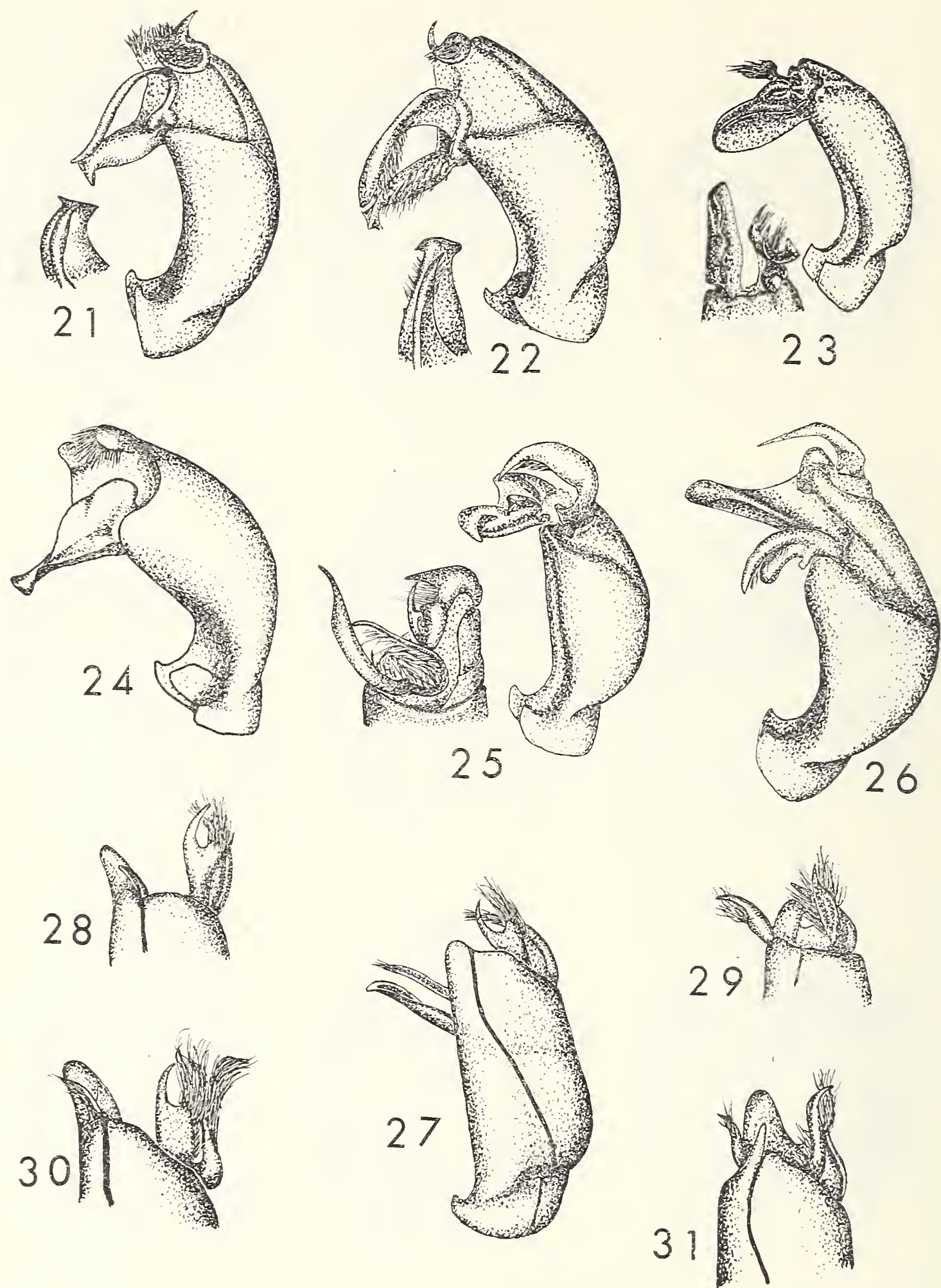
FRANCE



Organe copulateur ♂ (profil droit et apex vue dorsale): fig. 3, *Homaloplia ruricola*; fig. 4, *H. nicolasi*; fig. 5, *H. nicolasi corcyrae*; fig. 6, *H. nicolasi tergestina*; fig. 7, *H. kiritshenkoi*; fig. 8, *H. epirota*; fig. 9, *H. minuta*; fig. 10, *H. illyrica*; fig. 11, *H. alternata*.



Organe copulateur ♂ (profil droit et apex vue dorsale): fig. 12, *Homalopia hericius*; fig. 13, *H. hericius majuscula*; fig. 14, *H. marginata*; fig. 15, *H. iris*; fig. 16, *H. caeca*; fig. 17, *H. gibbosa*; fig. 18, *H. gibbosa macedoniae*; fig. 19, *H. polita*; fig. 20, *H. polita attica*.



Organe copulateur ♂ (profil droit et apex vue dorsale): fig. 21, *Homaloptia polita oetaea*; fig. 22, *H. erebea*; fig. 23, *H. diabolica*; fig. 24, *H. corpulenta*; fig. 25, *H. depilis*; fig. 26, *H. erythroptera*; fig. 27, *H. spiraeae*; fig. 28, *H. spiraeae adulta*; fig. 29, *H. ottomana*; fig. 30, *H. longiclava*; fig. 31, *H. labrata*.